

# LIBRAIRIE LAURENT COULET



LIVRES ET DOCUMENTS XV<sup>E</sup> - XX<sup>E</sup> SIÈCLE

EXPOSÉS AU SALON DU LIVRE RARE

GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE

21 AU 24 SEPTEMBRE 2023

STAND B20

**ANTICHITA DI ROMA..., ISRAËL SILVESTRE, PÉRELLE, STEFANO DELLE BELLA, AROUND DE CALLOT, NICOLAES BERCHEM, ETC.**

In-4 oblong de (144) ff., veau fauve marbré, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin lavallière, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées rouges (*reliure du XVIIIe siècle*).

Vers 1700

12 500 €

**Réunion de 252 gravures sur cuivre sur 144 feuillets de maîtres des XVIe et XVIIe siècles.**

Ce beau recueil de format oblong, dont la pièce de titre indique "*Antichità di Roma*", est pour sa plus grande part, environ ses deux-tiers, consacré à des vues de la Rome antique, avec notamment les *Vestigi delle antichità di Roma* de Sadeler, mais aussi moderne, avec entre autres des eaux-fortes de Silvestre et Pérelle et la belle suite des dieux de l'Olympe dans leurs niches par Jacob Binck d'après Jacopo Caraglio. Une deuxième section regroupe des scènes de batailles avec notamment une suite de Stefano della Bella et une autre de Guillaume Courtois.

Un troisième ensemble est formé par des copies ou des variations à partir de l'œuvre de Jacques Callot. Le succès, jamais démenti, du graveur lorrain a en effet suscité la production de multiples copies, pastiches ou suites "à la manière de".

Enfin la dernière partie réunit des eaux-fortes animalières de Berchem ainsi que des paysages, se terminant sur une large planche de Stefano della Bella.

**Bel exemplaire en reliure de l'époque.**

De la bibliothèque du marquis de *Montebise* avec ex-libris.

Petit manque de cuir à la pièce de titre, quelques épidermures.

Déchirure restaurée au bas du titre de Sadeler [f° 1].



BALINGHEM, Antoine de. **Apresdinees et propos de table contre l'excez au boire, et au manger pour vivre longuement sainement et saintement.** Dialogisez entre un prince & sept scavants personnages

In-12 de (13) ff., 1 f. bl., 588 pp., maroquin vert, filet doré et roulettes dent de rat en encadrement, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*Derome* avec son étiquette).

Lille, *Pierre de Rache*, 1615

8 500 €

**Édition originale, "très rare",** dit Oberlé, imprimée à Lille par Pierre de Rache.

**Boire ou ne pas boire...**

"L'ouvrage est rédigé dans un ton facétieux sous forme de dialogues. Il n'y est question que d'ivrognerie et de goinfries, féminines et masculines, avec une foule d'anecdotes. Les deux péchés sont analysés, commentés avec une incroyable dépense d'érudition... Notre jésuite ne s'adressa pas seulement à la classe populaire; il accuse aussi le magistrat de compromettre les intérêts de la cité; le juge celui des justiciables; le confesseur de s'exposer à trahir les secrets du confessionnal. L'ouvrage est également un document très curieux et très significatif sur les mœurs et habitudes des populations flamandes" (Oberlé, *Collection Killian Fritsch*, n° 71).

**Très bel exemplaire en maroquin de Derome.**

Le dos a été reteinté.

Des bibliothèques *comte de La Bédoyère* (cat. 1862, n° 1665 avec ex-libris), *baron de La Roche Lacarelle* (cat. 1888, n° 81), ex-libris *Alfred Lindeboom* et *André L. Simon*.

**Exemplaire cité par Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, p. 62. - Cagle, *A Mater of Taste*, n° 59. - Manque à Bitting qui ne répertorie que l'édition de 1624.**

BARBEY D'AUREVILLY, Jules. **Lettre autographe signée** [juillet 1858, à Léon Escudier, directeur du Réveil], 2 pages in-8, à l'encre rouge. 1 400 €

**Belle lettre au sujet d'un article sur Voltaire et sur Taine à paraître dans Le Réveil du 31 juillet 1858.**

“Mais moi sur Voltaire ! Vous allez voir une belle chose ! Tenez V'là le commencement ! Est-ce assez originalement posé ?... Je ne serai pas long – deux feuillets encore que vous aurez à cinq heures – Mais c'est à moi, ce Voltaire !

Moi ! Moi ! Moi !

Me me ! adsum qui faci...

et Non me convertite famum en ne prenant pas mon Voltaire, que je vais vous enlever, vous allez voir ! J'avais mis d'abord au haut du papier *Lettres franches*, mais ceci a de telles articulations de jarret et sauts de croupe que cela ne peut pas, que je crois, rester dans le rang. Il faut mettre à ces deux choses un titre collectif: Par exemple M. Taine au Figaro & au Journal des Débats ! Allez – c'est bon. N'ayez pas peur de nommer le Figaro. Par Dieu, non ! Nous nous appelons des francs, & non des Gaulois. Ils ne nous nomment pas; eh bien, pour leur faire voir la différence qu'il y a entre eux & nous, nous les nommons ! TAINÉ est coulé, – d'un revers de main ! Oui, cela peut (les deux nouveaux) faire un article, comme vous les aimez – genre journal; mais tête Dieu pleine de reliques ! Je veux avoir Voltaire aussi !”...



BARBEY D'AUREVILLY, Jules. **Lettre autographe signée**, Valognes 15 septembre [1879], à Charles Lefèvre, administrateur du Constitutionnel, 1 page in-8 à l'encre rouge à sa devise Never More, enveloppe avec cachet de cire rouge. 1 200 €

“Voulez-vous être assez bon pour me faire envoyer votre Constitutionnel ici, à Valognes, hôtel Grandval ? J'ai oublié en partant, de dire qu'on me l'envoyât”. Il sera de retour au début du mois d'octobre, mais d'ici là “vous recevrez un article de moi, – le second article de 7bre” En post-scriptum, il ajoute “Mille compliments à Grenier – que je suis toujours impatient de lire”.



*Tu reconnaîtras le bonheur en l'apercevant mourir*

BATAILLE, Georges. **L'Archangélique et autres poèmes**. Édition établie par Bernard Noël.

In-8, reliure de Jean de Gonet, plats de révorim noir estampé à froid, dos lisse façon galuchat bleu avec coutures apparentes, couvertures et dos conservés, non rogné.

Paris, *Mercur de France*, 1967

1 750 €

**Édition originale collective.**

Un des 50 exemplaires de tête numérotés sur vélin d'Arches; celui-ci n° 37.

Cette édition de *L'Archangélique*, donnée par Bernard Noël, reprend le texte de la publication initiale de 1944 aux Éditions Messages (tirage de 113 exemplaires tous hors commerce). Elle propose en outre des notes et des variantes établies à partir de différents manuscrits originaux de Bataille. Ces poèmes d'amour inspirés par sa rencontre à Vézelay avec Diane Kotchoubey sont ici réunis avec d'autres pièces rédigées pendant l'Occupation.

**Belle reliure de Jean de Gonet.**

BEUVILLIERS, Antoine. **L'Art du Cuisinier** par A. Beauvilliers, Ancien Officier de Monsieur, Comte de Provence, attaché aux Extraordinaires des Maisons royales...

2 volumes in-8 de XII ff., 388 pp. - (2) ff., 376 pp., maroquin rouge à grain long, large roulette dorée cantonnée de deux doubles filets dorés en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés aux petits fers avec semis de pointillés, roulettes dorées sur les coupes, roulettes intérieures dorées, doublures, bordées d'une dentelle dorée, et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliures de l'époque dans le goût de Bozerian*).

Paris, Pilet, 1814

25 000 €

**Édition originale de "cet ouvrage, fruit d'une longue expérience, [qui] porte le cachet d'une pratique éclairée, et jouit encore de toute l'estime qu'on lui accorda dans sa nouveauté"** (Brillat-Savarin).

Exemplaire de première émission, avec XII pages liminaires au tome I et non 20 comme ceux de la remise en vente de 1816.

**Un des très rares exemplaires sur grand papier vélin.**

*L'Art du Cuisinier* est illustré de deux vignettes de titre gravées par Jubin d'après Démarais : au premier tome figurent quatre cuisiniers au fourneau ou préparant sauces et mets, et au second des pâtisseries à l'œuvre dans leur laboratoire.

L'ouvrage comprend 9 planches dépliantes (204 x 327 mm) également gravées par Jubin, 3 au premier tome et 6 au second, représentant la disposition des plats et assiettes sur des tables de 8 jusqu'à 40 couverts, pour le premier et le second service.

**Extraordinaire exemplaire en maroquin décoré de l'époque avec doublures de tabis bleu dans le goût de Bozerian.**

Un cahier avec des rousseurs au tome I aux pp. 29-44.



BOCCACCIO, Giovanni. **Il Decamerone**.

5 volumes in-8 de XI, 292 - 271 - 195 - 261 - 247 pp., maroquin rouge, trois filets dorés sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

Londres, [Paris, Prault], 1757-[1761]

12 000 €

**"On fait ici une superbe édition du *Decameron*, de Boccace, en cinq volumes in-8°, ornés de 116 planches. En même temps on a fait une très belle édition de la traduction française du *Decameron* pour ceux qui n'entendent pas l'italien. L'exemplaire, soit italien, soit français, coûte cent livres; mais c'est un livre magnifique",** F. M. Grimm, *Correspondance littéraire*, t. IV, Paris, 1878, p. 402, mai 1761.

5 frontispices, un portrait de l'auteur, une vignette d'en-tête, 110 planches - 10 pour chaque *giornata* et 100 pour chaque *novella*, numérotées pour chaque tome - ainsi que 98 culs-de-lampe.

Gravelot a dessiné l'essentiel des planches, Eisen en donnant 11, Boucher et Cochin 6 chacun. Ces compositions ont été traduites en taille-douce par une importante équipe de graveurs d'interprétation : Le Mire, Lempereur, Ouvrier, Sornique, Martenasie, Aliamet, Flipart, Tardieu, Pasquier, Leveau, Catherine-Élisabeth Lempereur, Moitte, Baquoy, Legrand.

La gravure des culs-de-lampe qui portent également l'*inventif* de Gravelot, revient pour la plupart à Le Mire, et pour quelques-uns à Lempereur, au jeune Augustin de Saint-Aubin d'abord sous la direction de Fessard puis seul, à Choffard, et Pasquier. Enfin pour chaque *giornata* et chaque *novella*, un en-tête a été gravé avec le titre dans un cadre orné.

**L'exemplaire est superbe, en condition impeccable et très grand de marges : 200 mm.**

Les belles reliures de maroquin rouge sont à l'état de neuf.

Il a appartenu au XVIIIe siècle à *Marc-Antoine Thierry*, dernier seigneur de Ville d'Avray, avec son bel ex-libris gravé.

BOUZONNET STELLA, Claudine & STELLA, Jacques. **Les Jeux et plaisirs [sic] de l'Enfance** inventez par Jacques Stella et gravez par Claudine Bouzonnet-Stella.

Petit in-4 oblong (185 x 240 mm) de (2) pl., (1) f. de dédicace, 50 pl., (1) f. de privilège, maroquin bleu nuit à grains longs, filet doré et frise à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats orné de filets dorés et de fleurons à froid, coupes guillochées, guirlande dorée intérieure, tranches dorées (*reliure anglaise vers 1820*).

Paris, aux Galeries du Louvre chez la dite Stella, 1657

20 000 €

#### **Premier tirage.**

La suite se compose de 50 **planches** au format à l'italienne numérotées où figurent des enfants nus s'adonnant à divers jeux, précédées d'un titre- frontispice et d'armoiries. En tout 52 planches.

**Le recueil gravé par Claudine Bouzonnet Stella a été souvent interprété à tort comme un catalogue des jeux du XVIIIe siècle.** Il se rattache bien davantage aux livres d'emblèmes comme le souligne déjà la structure de ses planches : une image associée à un titre et à deux tercets versifiés. Le contenu moral de cet ensemble apparaît clairement dans le choix des activités pratiquées par les *putti* : si une partie d'entre elles relèvent bien de passe-temps puérils (*la chasse au papillon, le dada, la balançoire, etc.*), l'autre ressortit sans équivoque au monde des adultes dont elle révèle la folie (*la guerre, les dards, l'arbalète, l'assaut du chasteau, ou la bataille* sur laquelle se conclut le recueil).

**Très bel exemplaire.** Grandes marges, les planches ont été montées à plats.

Des bibliothèques *Richard Heber* (1774-1833) avec timbre humide "*Bibliotheca Heberiana*" (vente, Londres, avril 1834, n° 6712 "*fine copy in blue morocco*") et *L. G. E. Bell* "*Collection of Children's Books*" avec ex-libris.



BRILLAT-SAVARIN, Jean Anthelme. **Essai historique et critique sur le duel**, d'après notre législation et nos mœurs.

In-8 de XII, 123, (1), pp., maroquin rouge à grain long, roulettes dorées en encadrement, armes dorées au centre des plats, dos lisse orné de semis d'étoiles, d'une rose répétée, de filets gras et maigres, le tout doré, filet doré sur les coupes, dentelle d'entrelacs dorés, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Paris, Caille et Ravier, 1819

6 800 €

#### **Édition originale de cet essai de droit libéral sous l'égide de la Charte.**

Remontant aux sources, l'auteur présente l'histoire du duel depuis les temps féodaux jusqu'à la législation répressive du Code pénal de 1810 avant d'exposer la situation contemporaine.

Brillat-Savarin, en magistrat libéral se prononce résolument contre l'idée de légiférer à nouveau sur les duels, affirmant qu'il faut plutôt chercher leur diminution progressive "**au moyen de l'opinion publique**" : "*c'est à tous ceux qui dirigent cette opinion, au roi [...], aux chefs de corps [...], aux écrivains [...], aux théâtres [...], de se réunir pour attaquer le duel par les armes combinées de l'autorité, de la morale en de la raison, et même du ridicule [...]*".

#### **Très bel exemplaire de dédicace en maroquin aux armes de Louis XVIII.**

De la bibliothèque *Michel de Bry* avec ex-libris "*Pro captu lecoris*" poussé à l'or au contreplat sur une pièce maroquin rouge (ne figurait pas à sa vente de 1966).

BRILLAT-SAVARIN, Jean Anthelme. **Physiologie du goût**, ou Méditations de gastronomie transcendante. Deuxième édition.

2 volumes in-8 de 412 - 440 pp., demi-marouquin rouge à grain long, dos lisses ornés de filets gras et maigres et roulettes dorés et de trois fleurons dorés aux mille points, tranches nues (*reliures de l'époque*).

Paris, Sautetet, 1828

2 500 €

**Cette deuxième édition du maître-livre de Brillat-Savarin est la première donnée sous son nom** - l'originale étant parue sans nom d'auteur. Datée 1828 mais enregistrée à la date de 1827 - donc l'année suivant l'originale - par la *Bibliographie de la France*, l'édition comporte même désormais **une notice bibliographique inédite** par le baron Richerand.

La vogue extraordinaire qu'a connu la *Physiologie du goût* s'explique non seulement par son caractère de bréviaire du bon goût et du bien manger, mais aussi parce qu'elle fera figure de modèle pour toutes les *physiologie* qui paraîtront à cette époque. Le malheureux Brillat-Savarin n'en sut rien, ainsi que l'explique Richerand dans sa notice, le faisant ainsi entrer dans la légende :

**"Il ne devait point jouir de ce succès; atteint d'une péripneumonie mortelle, pour avoir assisté, déjà atteint d'un rhume assez violent, à la cérémonie funèbre annuellement célébrée le 21 janvier, dans l'église de St.-Denis [en mémoire de Louis XVI...]"**

L'ouvrage, alors, paraissait tout juste, avec sa fameuse dédicace ici reprise *"aux Gastronomes parisiens"*.

**Très bel exemplaire en reliure du temps d'une facture distinguée.**

Il a figuré au catalogue 92 de la librairie Bérès sous le n° 172.



BRY, Johann Theodor de. **Florilegium renovatum et auctum...**

Petit in-folio de 14 pp. (dont frontispice et titre), une pl. double, 32 pl., 143 pl., demi-veau havane à coins, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*).

Frankfurt, Matthaeus Merian, 1641 [mais plus probablement 1644]

27 000 €

**Deuxième édition, la plus complète, de l'un des plus beaux livres de fleurs du XVIIe siècle.** Elle fait suite à celle de 1612 qui ne comprenait que 85 planches. Inspiré par *Le Jardin du roy* de Pierre Valet (1608), *l'Hortus Eystettensis* de Beslers (1612) et par *l'Hortus Floridus* de Du Pas (1614), il fut composé et gravé par Johann Theodor de Bry entre 1612 et 1614.

Cette édition est augmentée de 58 planches dont la très spectaculaire vue en perspective sur double page des jardins de Schwinden. Elle bénéficie en outre de la série de planches de Giovanni Battista Ferrari, *De florum cultura*, parue précédemment à Rome en 1633.

**178 planches hors texte gravées à l'eau-forte.**

Un titre-frontispice, une double planche du jardin de Schwinden, 32 planches de plans de jardins et de fleurs par Giovanni Battista Ferrari (numérotées de 1 à 32) et 144 planches de Theodor de Bry dont 6 sur double page. Deux planches différentes portent le numéro 50 ce qui est normal.

L'exemplaire est bien complet de l'ultime planche, non numérotée, livrée en 1647 (*Hic flos rosarum Pragae repertus*).

"The unsurpassed artistry for which *de Bry* was renowned throughout Europe emerges clearly in the plates of the *Florilegium*. Each has been carefully composed, and the confident lines of the engraving, with their fine shading, denote the hand of a true master" (*An Oak Spring Flora*).

**Bel exemplaire, bien complet de toutes les pièces requises.**

BUTOR, Michel. **La Modification.**

In-8 de 236 pp., 1 f. bl., (1) f., maroquin noir, sur chaque plat trois larges listels entrecroisés de même maroquin repoussé, intérieurement soulignés de chants de box bleu, rouge et vert, qui délimitent un triangle central ou s'inscrit un chapeau en creux orné en son centre d'un point doré, dos lisse, bordures encadrées d'un filet doré et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise-étui à dos de maroquin (*P. L. Martin, 1964*).

Paris, Éditions de Minuit, 1957

12 500 €

Édition originale.

**Un des 40 exemplaires numérotés sur pur-fil - seul grand papier - qui présentent en frontispice une eau-forte originale d'Enrique Zanartu.**

*La Modification*, récit d'un voyage réel (en train) mais surtout intérieur rédigé à la deuxième personne du pluriel, compte parmi les deux ou trois œuvres véritablement capitales produites par le courant du Nouveau roman - on se rappelle à quel point celui-ci bouleversa le paysage littéraire dans les années 1950 en France et ailleurs - et demeure à ce titre un livre absolument incontournable.

Dès cette époque, son importance fut perçue, et le roman obtint le prix Renaudot.

**Superbe exemplaire en reliure mosaïquée de Pierre-Lucien Martin, provenant de la bibliothèque Jean-Pierre Guillaume** (cat. 17 et 18 mai 1995, n° 75).

L'exemplaire avait auparavant figuré dans l'exposition des reliures de Pierre-Lucien Martin à la librairie Blazot en 1987.



CANTILLON, Richard. **Essai sur la Nature du Commerce en Général.** Traduit de l'Anglais.

In-12 de (2) ff., 430 pp., (3) ff. de table, 11 pp. de catalogue, veau marbré, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin citron, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Londres, Fletcher Gyles [*Paris, Pierre Guillyn puis Marie-Jacques Barrois, Amiens, Veuve Godart*], 1755

40 000 €

Édition originale. **Un des très rares exemplaires connus comportant le catalogue de Barrois.**

Quelques exemplaires de l'édition originale de l'ouvrage de Cantillon, dont celui que nous présentons, ont attiré l'attention des spécialistes cherchant à identifier son ou ses libraires et/ou imprimeurs. Ils ont en effet été reliés avec un *Catalogue des Livres Qui se trouvent chez Barrois; Quai des Augustins* de 11 pages. À la page 3 figure "*Essai sur la Nature du Commerce*, par M. de C..... in-12" vendu au prix de 2 l. 10 s.

Creusant cette piste, Gabriel Sabbagh a repéré dans le *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. de Selle*, rédigé et publié en 1761 par Marie-Jacques Barrois, le lot n° 543. Il s'agit d'un exemplaire de l'*Essai sur la nature du Commerce* pour lequel auteur et libraire sont clairement explicités: "*par M. de Cantillon. Paris, Barrois, 1755*".

L'hypothèse est que seul Barrois pouvait aussi bien connaître à la fois l'éditeur du livre (et pour cause...) et en même temps son véritable auteur.

**Très bel exemplaire en reliure de l'époque avec ex-libris "Des Livres de Mr. Brossays Duperray"**, avocat au parlement de Bretagne.

CASTEL de SAINT-PIERRE, Charles-Irénée. **Projet pour perfectionner l'ortographe des langues d'Europe.**

In-8 de (1) f., 266 pp., (1) f. de privilège, veau moucheté, filet à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Paris, Briasson, 1750

1 400 €

**Édition originale de ce singulier projet parmi tous ceux à mettre à l'actif du prolifique réformateur normand.**

Faisant le constat d'une discordance de plus en plus marquée entre la façon dont la langue se prononce et celle dont elle s'écrit, l'abbé Castel de Saint-Pierre entreprend de jeter les bases d'une réforme de l'ortographe : "*La raison nous dicte, qu'il faut que chaque son prononcé ait dans l'écriture un caractère, qui lui soit particulier et immuable*".

Exemplaire d'usage : pièce de titre perdue, coiffe supérieure arasée et frottements sur les coupes.

Catherine Bougy, "Le Projet pour perfectionner l'ortographe des langues d'Europe de l'abbé de Saint-Pierre", Carole Dornier et Claudine Poulouin (dir.), *Les Projets de l'abbé Castel de Saint-Pierre (1658-1743) : Pour le plus grand bonheur du plus grand nombre*, Presses universitaires de Caen, 2011, pp. 181-191.



*Un livre du parrain passé à la Trappe*

CHEVREUIL, Jacques. **Jacobus Capreolus de Syllogismo.**

In-4 de (4) ff., 411 pp., maroquin rouge, plats ornés d'un décor doré à la Duseuil, armes dorées au centre surmontées d'un supra libris doré, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Paris, Hervé Du Mesnil, 1655

9 000 €

**Édition originale d'un des traités d'un futur professeur au Collège royal.**

Originaire de Normandie, Jacques Chevreuil (1595-1649), dit *Capreolus*, fit ses études au Collège d'Harcourt avant, à partir de 1619, d'y enseigner à son tour la philosophie, le latin et le grec et d'en devenir même le principal.

En 1647, Chevreuil sera nommé titulaire de la chaire de philosophie au Collège royal, sur l'intervention d'Alphonse de Richelieu (1582-1653), archevêque de Lyon, frère aîné du cardinal ministre à qui il avait dédié son *De Syllogismo*.

**Exceptionnel exemplaire de dédicace entièrement réglé, en maroquin aux armes du cardinal de Richelieu (O.H.R., 406, fer 1) avec supra libris poussé à l'or "De La Trappe".**

Inscription manuscrite au titre : "*Ex Libris S<sup>e</sup> Mariæ de Trappa*".

**De Richelieu à l'abbé de Rancé.**

Sur le premier feuillet de garde, deux longues notes manuscrites au crayon éclairent l'historique de cet insigne exemplaire. La première, attribuant ce maroquin à *Macé Ruette* - ce qu'une apostille postérieure rejette -, suppose qu'il aurait été offert par Richelieu à son filleul, Armand Jean Bouthillier de Rancé (1626-1700), ex-abbé mondain devenu réformateur de la Trappe.

La seconde, due à Gabriel Hanotaux, développe cette interprétation : "Richelieu [...] avait pour lui la plus grande affection. Il est tout naturel qu'il lui ait donné, après 1633, un livre d'études imprimé par un professeur au collège d'Harcourt".

Des bibliothèques *Le Bouyer de Saint-Gervais* avec ex-libris, *Gabriel Hanotaux* (cat. M.G.H. 1927, n° 53 avec reproduction) et *Michel de Bry* (cat. 1966, n° 45 et pl. XXXVI), avec ex-libris.



CHARDONNE, Jacques. **339 lettres de Jacques Chardonne adressées à l'écrivain et critique Jacques Brenner.**

1er mars 1956 - novembre 1967. Sous deux boîtes-étuis de papier brique et bleu de Julie Nadot.

38 000 €

Précurseur du roman du "couple" dès les années 20 avec *L'Épithalame*, Jacques Chardonne (de son vrai nom Jacques Boutelleau - 1884-1968) passa aux "mélanges" après-guerre.

Dès lors, il mêla tous les genres avec une étonnante liberté d'expression. Beaucoup de jeunes critiques apprécièrent l'équilibre de cette prose poétique, "alcool aux arômes subtils", envers d'une sensibilité qui se défiait des illusions du mouvement du cœur et d'une intelligence acérée qui n'excluait pas les mouvements d'humeur.

C'est justement ce qui transparaît dans son abondante correspondance. Dans sa "retraite" de La Frette, Jacques Chardonne pouvait écrire jusqu'à 20 lettres par jour, et parfois plusieurs au même correspondant; elles constituaient le "réservoir de son œuvre" - selon l'expression de Roger Nimier.

Les plus célèbres destinataires furent Paul Morand, Roger Nimier, Ginette Guitard-Auviste (sa biographe) et, bien sûr, Jacques Brenner, destinataire de la présente correspondance et qui devint son exécuteur testamentaire.

**Une exceptionnelle correspondance, tant par son ampleur que par sa durée. Elle est presque totalement inédite.**

Les quelques trois cent cinquante lettres ici présentées et adressées à son ami témoignent de la vivacité d'un esprit et de traits stylistiques que l'on a souvent rapproché de celui des moralistes du Grand siècle.

Mémoires, souvenirs personnels, confessions impromptues, journal de création et critiques (littéraires) constituent le sel de cette relation épistolaire où se lit aussi le mystère de l'amitié d'un aîné pour son cadet.

On joint à cet ensemble un manuscrit de Chardonne, une lettre de Roger Nimier à Chardonne ainsi que diverses pièces détaillées sur demande.

**Dans ces lettres à Jacques Brenner**, il est naturellement beaucoup question non seulement de littérature, mais aussi des coulisses de l'édition. Les deux hommes ont en effet en commun d'être doublement du sérail. Brenner, fondateur de prix littéraires dont il révélera plus tard les dysfonctionnements, a écrit des livres qui lui ont valu des compliments de son aîné (ainsi son *Mozart*, lettre du 31/12/62). Chardonne, en plus d'être un grand écrivain, est aussi l'homme qui des années durant a porté à bout de bras les éditions Stock, avant de fonder une nouvelle maison avec son ami Maurice Delamain.

Dans la lettre du 06/06/62, Chardonne adresse ainsi à Brenner de passionnantes notes "à la volée" sur 50 ans d'édition française. Déjà dans une lettre précédente (16/05/62) il avait donné son sentiment sur les jurys littéraires, les premières parutions en livres de poche - une nouveauté à l'époque - et enfin les lecteurs: "*Le Français est un lettré de naissance qui ne lit rien*".

Le moment le plus triste de la présente correspondance avec Brenner est sans doute celui où Chardonne renonce à leur projet commun d'un livre sur l'édition, pourtant déjà bien avancé, ne se sentant finalement "*pas le souffle pour ce travail*" (lettre non datée de 1966, classée après celle du 05/12 en 2e position). Il "*laisse libre*" Brenner d'écrire seul cette histoire.

**On aura cependant assisté au fil des mois et des années à la genèse de plusieurs ouvrages de Chardonne**, dont un d'entretiens avec Matthieu Galey (23/05/59 pour la première occurrence), ainsi qu'aux péripéties de sa collaboration avec certaines revues, fut-elle limitée à un simple parrainage. Jacques Brenner justement est le maître d'œuvre du numéro de janvier-février 1958 des *Cahiers des saisons* consacré à Chardonne (première mention dans la lettre du 03/11/57).

La publication dans *Arts*, suggérée par l'auteur lui-même, de la préface écrite par Brenner pour *Catherine* - livre qui, avec *Demi-jour*, marque en 1964 le grand retour de Chardonne sur le devant de la scène littéraire - voit là encore l'ermite de la Frette diriger les opérations à distance, d'une main qui n'en est pas moins ferme. *Catherine* étant un ouvrage de jeunesse (1904) qui à l'origine n'avait pas trouvé d'éditeur, le vieil écrivain, confronté à la réaction de ses amis qui le qualifient de "chef-d'œuvre" et repensant sans doute aux affres de sa longue carrière, note avec une pointe d'ironie que "*ce n'était pas la peine de tant travailler*" (03/02/64).

**Chardonne sait qu'on ne cessera jamais de lui reprocher son attitude ambiguë pendant la guerre**, sans cesse il hésite entre le sentiment d'avoir effectivement commis des erreurs et un désir d'assumer au moins en partie ces positions, exaspéré qu'il est par la violence et parfois l'hypocrisie de ses adversaires. Attaqué par Sartre et les Temps Modernes, Chardonne envisage de répondre - il ne le fera pas - en profitant de cette occasion pour "dire (son) horreur de l'antisémitisme" (lettre du 16/12/57).

S'il prend souvent pour cible la "stupidité" de Sartre, certaines de ses animosités sont plus surprenantes, ainsi sa relation d'amour-haine avec Mauriac, qu'il couvre de sarcasmes, la dureté de certains de ses jugements sur Paulhan - "S'il y a en littérature une maladie analogue à la leucémie, Paulhan en est atteint" (08/04/61) - ou l'œuvre de Baudelaire (27/04/64). En matière politique, les réflexions de Chardonne sont ici souvent surprenantes (ainsi sur le communisme et le capitalisme dans la lettre du 13/02/63), presque toujours nuancées.

**Un des traits les plus frappant de cette correspondance est le souci constant de Chardonne - archétype du vieux réactionnaire pour nombre d'écrivains de gauche - d'encourager la jeunesse:** "Dans cette revue, il ne faut pas de noms de vétérans, écrit-il à propos des *Cahiers des saisons* (25/07/59). *Laissez cela à la NRF.*" Bien sur il a des nostalgies, allant jusqu'à soupirer "après Tolstoï, il n'y a plus rien" (lettre du 29/07/62).

Pourtant son soutien aux jeunes auteurs excède largement son compagnonnage avec les Hussards, naturel puisqu'ils sont les seuls à oser se réclamer de lui. Très critique envers Duras (lettre du 17/09/58), période nouveau roman, il affiche en revanche une surprenante sympathie pour Françoise Sagan - elle donne aux *Cahiers des saisons* une "lettre délicieuse" (début 1960) - et sa bande turbulente, le trait d'union étant constitué par Bernard Frank - "S'il va chercher sa voiture à Honfleur, il ne reviendra plus" (idem).

"Nimier est le seul auquel je tiens vraiment", commente cependant le vieil homme détaillant le sommaire d'un numéro de revue à lui dédié - malheureusement l'encore jeune Nimier meurt en 1962 dans un tragique accident (lettre du 30/10). Paul Morand, qui lui n'a certes pas la jeunesse des Hussards, est un autre interlocuteur privilégié, un ami surtout - mais un ami dont il n'hésite pas à écrire: "Morand est un con; mais un con de génie; cela ne s'était jamais vu" (lettre 289) ! Marcel Arland fait l'objet d'un hommage appuyé de la part de Chardonne dans sa lettre du 14/04/67. De même Cocteau, à sa mort en 1963 (lettre du 11/10) et à travers celui-ci toute la génération de l'époque 1925, "peut-être la plus grande de notre littérature" d'après Chardonne (14/10/63).

Quant au "plus grand romancier du siècle" (lettre du 04/11/65), pour lui, et sans l'ombre d'un doute: "c'est Simenon." Au fil des missives tout le paysage des lettres françaises des années 50 et 60 défile sous nos yeux - Chardonne d'ailleurs y repère et considère avec bienveillance certaines nouvelles figures, atypiques, tel Bernard Pivot qu'il rencontre en 1965 (septembre-octobre, lettres non datées).

**Le vieil auteur de droite, qu'on voit dans cette correspondance assumer cette image sur un mode plutôt malicieux, décédera en plein mois de mai 68.** L'opinion alors était accaparée par d'autres préoccupations. Cependant Chardonne n'avait-il pas constaté déjà en 1962 (lettre du 20/07) que pour les écrivains "la gloire, c'est fini. Elle est passée à B.B." [Brigitte Bardot] ?

Ses lettres à Brenner, ainsi celle (automne 65) où il le désigne comme son exécuteur testamentaire, montrent un Chardonne conscient de l'approche de la mort et "prenant ses dispositions" avec une sérénité au moins apparente. Lettre de (fin ?) 1965 : "Ci-joint un chèque pour boire à ma santé, ou pour mettre des fleurs sur ma tombe". Tout au plus se laisse-t-il parfois aller à des moments de cynisme, les confessions, peut-être, d'un homme qui s'éloigne: il "(sait) à présent (qu'il) n'aime pas la littérature (...) déteste les maximes (...) ne supportant que la phrase en poudre" (07/06/64). Aucune de ces sorties, d'ailleurs, ne va jamais, à terme, sans quelque contrepartie d'ordre plus positif - s'il fustige désormais volontiers le roman, "genre très bas" (printemps 1962), c'est pour mieux réhabiliter par ailleurs le journalisme et ses avatars (lettre du 14/06/64). La vraie tragédie de sa vieillesse, c'est pour Chardonne la surdité qui de plus en plus l'enferme dans la solitude (lettre du 08/05/64).

Reste l'écriture. "Déjà, je rabâche" (lettre non datée, mars 62) note Chardonne sans guère d'indulgence envers lui-même. Pourtant, ce que la lecture de ses lettres à Jacques Brenner - à qui justement l'écrivain demande de publier sa correspondance (06/01/64), mais en omettant certaines lettres comme ici celle du 01/03/64 - nous révèle, c'est un Chardonne bien vivant, on pourrait même dire: plus que jamais.

**CHÉRUBIN d'ORLÉANS. La Dioptrique oculaire ou la théorique, la positive et la mécanique, de l'oculaire dioptrique en toutes ses espèces.**

In-folio de (23) ff., 419 pp., (15) ff. de table, vélin rigide, dos lisse avec titre doré, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

*Paris, Thomas Jolly et Simon Bernard, 1671*

9 500 €

**Édition originale de cet important traité d'optique.**

L'illustration comprend un frontispice gravé par Edelinck d'après le dessin de Le Pautre, 57 planches hors texte - dont 5 doubles et 2 dépliantes - et 2 gravures in texte, le tout gravé sur cuivre.

**“Cette lecture sera très fructueuse & aux Doctes & aux Artistes.”**

François Lasséré (1613-1697) - en religion “Chérubin d'Orléans” - se consacra à des recherches scientifiques dans le domaine de l'optique.

Dans cet ouvrage, dédié à Colbert, le capucin s'intéresse aux conceptions théoriques de la *dioptrique* - ce qui concerne la réfraction de la lumière - en s'attachant particulièrement aux applications pratiques : calcul de la distance des astres, mesure du diamètre des planètes, relevés topographiques, adaptations militaires et artistiques.

Il décrit ainsi le processus de la vision : perception des objets grâce aux rayons de la lumière, leur impression sur la rétine, etc. L'auteur détaille la construction et les usages de “l'oculaire dioptrique” - propriétés des verres convexes ou concaves, taille et polissage - du microscope ainsi que du télescope binoculaire, invention qu'il avait lui-même perfectionnée et dont l'une des premières applications fut de suivre les mouvements de troupes lors du siège de Valenciennes par le Maréchal de Luxembourg.

**Très bel exemplaire en reliure de l'époque.**

Quelques rares feuillets faiblement brunis.

L'exemplaire a appartenu au *Dr Louis Auguste Desmarres* (1810-1882) avec son timbre humide au titre.

Il fut le premier ophtalmologue de son temps. Sa clinique de la rue de la Monnaie recevait les plus grandes personnalités comme les pauvres qu'il soignait gratuitement.



**CONDORCET, J.A. de CARITAT, marquis de. Vie de Monsieur Turgot.**

In-8 de (2) ff., 322 pp., veau rose, chaînette dorée d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, dos lisse orné de lyres dorées dans des caissons dorés, pièces de maroquin vert foncé, roulette dorée sur les coupes, bordures ornées d'une dentelle à froid, tranches paille (*reliure de l'époque*).

*Londres, 1786*

1 200 €

**Édition originale.**

Même s'il fut l'intime de l'homme comme du ministre, l'intérêt de cette Vie de Monsieur Turgot, publiée par Condorcet en janvier 1786, “tient moins à son aspect biographique qu'à l'exposé des idées de Turgot que Condorcet faisait siennes” (É. et R. Badinter).

Le projet de Turgot comprenait une profonde réforme judiciaire et le droit pour tous les propriétaires de contribuer à la formation des lois. À défaut de constitution républicaine, Turgot appelait de ses vœux une monarchie constitutionnelle. Et Condorcet de formuler cette proposition essentielle : “*La Constitution républicaine, c'est celle où les droits de l'homme sont conservés.*” La théorie fiscale de Turgot est ici justifiée mathématiquement. À ce titre, l'ouvrage est retenu parmi les livres marquants d'économie. Il a aussi fourni l'occasion à son auteur de préciser ses vues, passées à la postérité, sur l'importance de l'éducation. Bel exemplaire.

DEFOE, Daniel. **La Vie et les Aventures de Robinson Crusô.**

3 volumes in-8 de (1) f., VIII, CVIII, 276 pp. - (1) f., 526 pp. - (1) f., 340 pp., maroquin vert à grain long, dentelle dorée d'encadrement avec fleurons aux angles, dos à nerfs ornés de roulettes, filets et motifs dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*Relié par Simier*).

Paris, Panckoucke, Verdrière, 1800

7 000 €

Édition illustrée, *fort belle* dit Cohen, comprenant en premier tirage le portrait-frontispice de l'auteur, trois titres gravés, une carte repliée et 18 figures hors texte gravées sur cuivre par Delvaux, Delignon et Dupréel, d'après les compositions du peintre anglais Thomas Stothard (1755-1834).

#### **Exemplaire bien complet des figures du troisième tome.**

Parues tardivement, elles ne furent ajoutées qu'à un petit nombre d'exemplaires. Elles font par exemple défaut à l'exemplaire de la BnF ainsi qu'à celui d'Henri Beraldi (cités par Monglond).

**Un des quelques exemplaires sur grand papier vélin en maroquin vert du temps de Simier.**



[DULAURENS, Henri-Joseph]. **Le Porte-Feuille d'un Philosophe**, ou Mélange De Pièces Philosophiques, Politiques, Critiques, Satyriques & Galantes, &c.

6 tomes en 3 volumes in-12 de (2) ff., 216 pp., (1) f. de table; 1 fb., (2) ff., 236 pp., (2) ff. de table; (1) f., 253, (1) pp., (1) f. de table; (1) f., 254 pp., (1) f. de table; (1) f., 242 pp., (1) f. de table; (1) f., 230 pp. (1) f. de table, maroquin vert, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliures de l'époque de Derôme*).

Cologne, Pierre Marteau, Fils, 1770

3 800 €

#### **Édition originale de ce spicilège de philosophie au service de la raison.**

Né à Douai, Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793) est une figure emblématique de ces pauvres diables de la bohème littéraire des Lumières étudiée par Robert Darnton.

Ayant prononcé des vœux chez les trinitaires sans aucune vocation, il est rapidement mis au ban de son ordre en raison de son esprit caustique et de ses premiers écrits critiques. En 1752, défroqué, il s'enfuit en compagnie d'une religieuse du couvent de Saint-Julien de Douai qui, avant de s'évader, s'empare d'une cassette contenant environ 20.000 livres.

#### **Les bas-fonds de la librairie**

Il s'installe d'abord à Paris qu'il quitte par peur d'une lettre de cachet après la publication d'un poème satirique *Les Jésuitiques* en 1761. Réfugié à Amsterdam, il se fait journaliste, travaille avec Marc-Michel Rey et multiplie les publications mêlant grivoiserie, anticléricalisme et déisme, tels ses poèmes comiques *Le Balai* en 1761 et *La Chandelle d'Arras* en 1765 dans le sillon de *la Pucelle*. On lui attribue ainsi à tort des œuvres de Jean Meslier, Voltaire ou d'Holbach.

La vie d'errance de ce marginal des lettres toujours poursuivi, passé par La Haye, Clèves et Liège, s'arrête à Francfort en 1765. À la suite d'une descente de police chez le libraire Esslinger, pour qui il préparait un *Dictionnaire de l'esprit*, il est dénoncé, arrêté, puis jugé à Mayence par la Chambre ecclésiastique. Condamné à la prison à vie en août 1767 pour ses écrits subversifs, il est incarcéré à Mayence, puis à partir de 1788 et jusqu'à sa mort, transféré au couvent de Marienborn.

#### ***Un Reader's Digest de la pensée des Lumières.***

Paru en 1770, alors qu'il est interné, "le *Porte-feuille d'un Philosophe* n'est manifestement pas un recueil à l'initiative de Dulaurens. [...] Par la diversité même des fragments, notes et articles rassemblés, cette publication ferait plutôt penser à l'initiative d'un admirateur, soucieux d'entretenir la mémoire d'un auteur disparu. L'éditeur divulguerait ainsi au public les

derniers repères ou centres d'intérêts d'un philosophe brisé dans son élan. Dans le même temps, l'initiative pourrait servir à récolter quelques fonds en vue de porter assistance au malheureux incarcéré. Une personne de confiance a pu être le dépositaire provisoire de ce portefeuille, [...]" (S. Pascau, p. 365).

*"L'authentique armoire secrète d'un esprit libre"* (P. Vernière in *Spinoza et la pensée française avant la Révolution*, 1954).

Les 6 tomes du *Porte-feuille* rassemblent des écrits variés, dont des pièces inédites, sur la religion, le gouvernement, et la société, développant une critique du cléricalisme et la promotion de "l'esprit des encyclopédistes" (S. Pascau, p. 369).

S'y entremêlent des textes anonymes, derrière lesquels il faut reconnaître la plume de Dulaurens - c'est le cas notamment d'un pamphlet contre Abraham Chaumeix, contempteur des encyclopédistes, donné d'abord à Diderot puis à Morellet -, avec ceux d'auteurs plus connus.

Ce florilège de libre pensée accorde une place remarquable à la philosophie anglaise, à travers Herbert de Cherbury ou Anthony Collins, et fait évidemment la part belle aux encyclopédistes, abbé de Prades, chevalier de Jaucourt, d'Alembert et surtout Diderot (*Traité du Beau*, article *Philosophie des Chinois* de l'*Encyclopédie*, etc.).

Mentionnons encore des extraits des *Essais* de Montaigne, de Leibnitz, des *Pensées* de Saint Evremond, une *Lettre sur la liberté de la Presse et les Libelles en Angleterre*, ou l'*Épître du pape à Mademoiselle Clairon*, etc.

**"Il nie et il croit".**

"[...] Dulaurens, [...] a été, dans son siècle, un esprit rare et redoutable. Au bout de ces ces imaginations ordurières, de ces portraits caricaturaux, derrière cette parade licencieuse, ce rire et cette polissonnerie, il y a une idée armée. Dans ce carnaval de la Bible et de l'Évangile, de l'enfer et du paradis, il y a un pamphlet, un réquisitoire, un manifeste. Dans ce farceur, il y a un parti : la raison du XVIIIe siècle. [...], cet homme porte en lui, confondus et mariés, les deux caractères de la philosophie de son temps : l'ironie, l'utopie. Il nie et il croit. Il voit un paradis humain par-delà la société qu'il bafoue.", (E. et J. Goncourt, *Portraits intimes du dix-huitième siècle*, Paris, 1857, p. 153).

**Très bel exemplaire en maroquin de Derôme.**

Le premier volume porte les codes du libraire Bailly, lequel proposait régulièrement, au travers de catalogues à prix marqués, des ouvrages rares qu'il faisait relier par Derome le Jeune selon les canons de la mode de la fin du XVIIIe siècle.

On doit le décryptage et l'historique de ces codes à Erick Aguirre, qui a publié une remarquable étude à ce sujet dans le *Bulletin du Bibliophile* (2019 - 1).



DURAS, Marguerite. *L'Amant*.

In-8 de 142 pp., (3) ff., broché, non coupé.

Paris, Les Éditions de Minuit, 1984

6 500 €

**Édition originale.**

**Un des 106 exemplaires de tête sur vélin d'Arches, seul tirage sur grand papier; celui-ci n° 7.**

*L'Amant*, c'est une polémique - fallait-il attribuer le Goncourt à une plume confirmée, célèbre même, âgée de 70 ans ? - et un énorme succès de librairie, une adaptation au cinéma (par Jean-Jacques Annaud) que l'auteur ne goûtera guère - au point d'écrire la sienne, *L'Amant de la Chine du Nord*, roman en forme de scénario -, mais c'est aussi et surtout un très grand livre.

**Exemplaire à l'état de neuf.**

DURAS, Marguerite. **Le Ravissement de Lol V. Stein.**

In-8 de 221 pp. (verso bl.), broché sous couvertures imprimées, non rogné.

*Paris, Gallimard, 1964*

1 600 €

Édition originale.

**Exemplaire de tête numéroté sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage sur grand papier** (un des 55 auxquels s'ajoutent les 75 tirés pour le Club de l'Édition Originale); celui-ci n° 48.

**Exemplaire à l'état de neuf.**



ERNST, Max. **At Eye Level.** Poems and Comments. **Paramyths.** New Poems and Collages.

In-4 de 39 pp. (justification au verso) imprimées sur des papiers de diverses couleurs (bleu vert, jaune, blanc crème et bleu), demi-toile d'éditeur marine à la Bradel, plats de carton gris illustrés en noir et bordeaux, au dos auteur et titre inscrits en long, doublures et gardes de papier marine.

*Beverly Hills, The Copley Galleries, 1949*

7 500 €

**Édition originale:** précédés d'un catalogue et d'hommages poétiques illustrés de reproductions photographiques noir et blanc, les **poèmes** et les **7 collages imprimés à pleine page sur un beau papier bleu** de *Paramyths* paraissent ici pour la première fois. En anglais, ils seront traduits en français en 1967 mais à partir du texte remanié par Max Ernst dans sa langue maternelle, l'allemand.

**Tirage limité** à 513 exemplaires tous numérotés (dont 13 H.-C. et 22 avec une estampe signée ajoutée); celui-ci n° 210.

**Plaisant trio amoureux autographe...**

Au 1er titre:

- **Envoi autographe signé de Max Ernst à Peggy Guggenheim.**

*"To Peggy Guggenheim  
affectueusement  
Max".*

Suite à l'idylle nouée entre eux en 1941 lorsqu'elle avait permis à Ernst d'échapper à la guerre, la grande collectionneuse américaine et le peintre s'étaient mariés l'année suivante. Dès 1943, ils se séparèrent.

Sur la page de garde:

- **Signature de Peggy Guggenheim.** Cette marque d'appartenance manuscrite a quelque chose d'à la fois touchant et ironique, si on considère qu'elle est d'une femme puissante, auxquels non seulement Ernst, mais l'ensemble des surréalistes exilés devaient tout.

Enfin, page 8:

- **Envoi autographe de Dorothea Tanning à la même Peggy, l'ex-épouse.** Au stylo bille bleu, d'une petite écriture serpentine, il apparaît discrètement lové sur la photographie qui clôt le catalogue, en regard du 2e titre, qui la représente, elle, la nouvelle, avec son collègue et mari dans leur ranch:

*"Love to Peggy  
Dorothea".*

Dorothea Tanning, parmi les plus doués des peintres de l'après-guerre se réclamant du surréalisme, avait rencontré Max Ernst lorsque celui-ci était venu la recruter pour l'exposition "Thirty Women" organisée à l'initiative de... Peggy Guggenheim, qui aurait plus tard déclaré qu'y figurait "une peintre de trop".

**FOURQUEVAUX, Raymond de Rouer, baron de. Instructions sur le fait de la Guerre.**

In-folio (359 x 233 mm) de (4), 112 pp., veau fauve, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliure du début du XVIIIe siècle*).

Paris, De l'imprimerie de Michel Vascosan, pour luy e<sup>3</sup> Galiot du Pré, 1549

7 500 €

**Édition originale du premier traité moderne d'art militaire français.**

Publié anonymement, l'ouvrage fut longtemps attribué à Guillaume Du Bellay. On sait maintenant qu'il est en réalité l'œuvre du capitaine et diplomate Raymond de Rouer, baron de Fourquevaux (1511-1574).

**La typographie de Michel de Vascosan est d'une remarquable élégance.**

Trois initiales décorées de grandes dimensions avec notamment un dauphin couronné et un enfant au singe. L'illustration comprend trois grands plans à pleine page de disposition des troupes.

**Très bel exemplaire en reliure du XVIIIe siècle. Il est entièrement réglé.**

Petites griffures sans importance sur les plats.



*À galant, galant et demi*

**FRAGONARD, Jean-Honoré. Figures des Contes de La Fontaine.**

In-4 de 20 pl., maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement doré sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tête dorée, non rogné (*Chambolle-Duru*).

Paris, P. Didot l'aîné, 1795

4 500 €

**Suite complète des vingt tailles-douces, dont seize d'après Fragonard,** destinées à illustrer les *Contes* de La Fontaine.

Il s'agit des deux premières et seules livraisons parues des gravures qui devaient illustrer la nouvelle édition des vers libres du fabuliste.

**Exemplaire en tirage avant la lettre.**

Le tirage total voulu par l'éditeur fut fixé à 550 exemplaires dont 150 sur vélin fort en tirage avant la lettre.

Comme l'indique le texte du prospectus, imprimé sur la couverture de livraison, l'édition en deux volumes in-4 de Pierre Didot devait être ornée de 80 gravures d'après des dessins de Fragonard.

L'artiste réalisa vers 1773 une soixantaine d'esquisses qu'il contre-éprouva et compléta au lavis de bistre (ex-coll. Béraldi, auj. Petit Palais). C'est après avoir vu ces compositions achevées que l'éditeur souhaita les utiliser pour une publication. De cet ambitieux projet éditorial annoncé en 1789, seules deux livraisons d'estampes de 20 planches au total (sur les 37 illustrations réalisées, dont certains ne dépassèrent pas le stade de l'eau-forte) virent le jour en 1795, dont 4 d'après Mallet, Monnet et Touzé.

**Superbes épreuves avant la lettre, non rognées, montées sur onglets.**

FRANÇOIS de SALES, saint. **Introduction à la Vie devote du Bien-heureux François de Sales Evesque de Geneve.**

In-8 de (12) ff., 658 pp., (6) ff. de table, 1 fb., maroquin rouge, plats ornés d'un décor doré à la Du Seuil, dos à nerfs décoré de caissons de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Paris, Imprimerie royale, 1651

4 500 €

**Nouvelle édition, au format in-8, après celle in-folio, donnée par la même Imprimerie royale, dix ans plus tôt.**

L'ouvrage est orné de plusieurs gravures sur cuivre : une représentation, signée Grégoire Huret, de François de Sales agenouillé offrant un cœur enflammé à la Vierge à l'Enfant apparaissant au-dessus d'un autel, la scène se déroulant dans une vaste architecture classique ouverte sur un jardin ; une vignette de titre aux armes d'Anne d'Autriche, 7 bandeaux historiés et 9 grands culs-de-lampe ornementaux distincts, dont 2 répétés chacun une fois et un répété 2 fois. Parmi ceux-ci, plusieurs portent les armes de la reine mère, des fleurs de lys ou le chiffre d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

**Très bel exemplaire en maroquin rouge à la Du Seuil, entièrement réglé.**



GRACQ, Julien. **Autour des sept collines.**

In-8 de 148 pp., (2) ff., broché sous couvertures imprimées jaunes, non coupé.

Paris, José Corti, 1988

850 €

**Édition originale de ce texte de Julien Gracq consacré à Rome.**

Un des 150 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, seul tirage sur grand papier ; celui-ci n° 130.

Julien Gracq a attendu d'avoir soixante-six ans pour accomplir, comme Goethe et bien d'autres avant lui, son "pèlerinage" dans la cité éternelle, "*ce qui*, écrit-il avec humour dans son introduction, *ne témoigne pas d'un sentiment d'urgence véritablement fébrile*". Cette méditation en forme de promenade sur le poids - néanmoins décroissant - de l'héritage gréco-latin en Europe n'en est que plus pénétrante.

**Exemplaire à l'état de neuf.**



GRACQ, Julien. **En lisant, en écrivant.**

In-12 de 1 f. bl., (2) ff., 302 pp., (2) ff., broché sous couvertures imprimées jaunes à rabats, non coupé.

Paris, José Corti, 1981

1 000 €

**Édition originale du plus achevé des ouvrages critiques de Julien Gracq.**

Un des 200 exemplaires sur rhapsodie d'Arjomari, seul tirage sur grand papier ; celui-ci n° 113 paraphé par José Corti.

**L'exemplaire est à l'état de neuf.**



GRACQ, Julien. **Le Rivage des Syrtes.**

In-8 de 354 pp., (1) f., box sable, sur les plats composition géométrique verticale obtenue au moyen de pièces de box verni tête-de-nègre et feuille morte mosaïquées en léger relief et découpées de contours droits et courbes se détachant sur le fond, dos lisse avec rappel du décor, doublures et gardes de daim fauve, serties d'un filet doré, couvertures et dos conservées, tranches dorées sur témoins, chemise et étui bordés de même peau (*P. L. Martin - 1964*).

Paris, Librairie José Corti, 1951

40 000 €

Édition originale d'un des plus grands romans de la seconde moitié du XXe siècle.

**Un des 40 premiers exemplaires numérotés sur vergé de Rives; celui-ci n° 7.**

**Magnifique reliure décorée exécutée par Pierre-Lucien Martin.**

Pierre-Lucien Martin (1913-1985) fut amené à relier plusieurs exemplaires du *Rivage de Syrtes*, dont quatre au moins parmi les 40 exemplaires de tête. Pour ceux-ci, il composa, d'abord en 1958 une reliure janséniste, puis en 1964, 1969 et 1979, des reliures décorées aux maquettes très différentes les unes des autres.

La première, la nôtre, se rattache aux décors souvent dits "en entrée de serrure" avec une composition très rythmée qu'il réalise dans la première moitié des années 1960. La deuxième s'articule autour de motifs d'ellipse, et enfin la troisième présente des formes circulaires et rectangulaires imbriquées.

Pierre-Lucien Martin, *Bruxelles, Bibliotheca Wittrockiana, 1987*, pp. 9-15 (introduction par François Chapon), p. 128, n° 112 (pour la reliure exécutée par en 1969).



GRASLIN, Jean-Joseph-Louis. **Essai analytique sur la Richesse et sur l'Impôt**, Où l'on réfute la nouvelle doctrine économique, qui a fourni à la Société Royale d'Agriculture de Limoges les principes d'un Programme qu'elle a publié sur l'effet des Impôts indirects.

In-8 de (6) ff., XII-408 pp., veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons d'angle dorés, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Londres, 1767

2 750 €

**Édition originale de ce second prix au concours - proposé par Turgot - par la Société d'Agriculture de Limoges, en 1767.**

La question concernait l'effet des impôts indirects sur les biens-fonds. "Graslin, réfute dans cet essai la conception physiocratique de la richesse, de la production et de l'impôt. Au lieu de la productivité exclusive de la terre, il pose celle de tout travail humain. Celui-ci est le facteur principal de la richesse, donc l'industrie, les arts, le commerce sont productifs et doivent supporter l'impôt. La terre seule ne pourrait suffire" (Leblanc).

Receveur général des fermes à Nantes, Jean-Joseph-Louis Graslin (1728-1790) joue un rôle essentiel dans l'urbanisme de la ville en créant un nouveau quartier, autour d'un théâtre.

**Très bel exemplaire en veau de l'époque.**

Étiquette imprimée de libraire contrecollée au verso de la page de garde en regard du titre: "*On trouvera des Exemplaires à Paris, chez Guillyn, Libraire, Quai des Augustins. Et à Nantes chez Veuve Vatar, e<sup>3</sup> Fils*".

Marque d'appartenance manuscrite à l'encre brune au titre: "*M. de Fresquet*".

HAMILTON, Antoine. **Œuvres.**

3 volumes in-8 de XL, 400 pp. - (2) ff., 504 pp. - (2) ff., 391, XVI, 112 pp., maroquin citron à grain long, plats ornés de compartiments successifs de filets droits et courbes avec large bande de **maroquin bleu mosaïqué**, dos à faux nerfs ornés de petits fers dorés et de bandes de **maroquin bleu mosaïqué**, coupes et bordures décorées, gardes de tabis vert, tranches dorées (*Lefebvre*).

Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1812

2 000 €

Très belle édition donnée par Renouard illustrée de 8 portraits gravés par Saint-Aubin et de 4 figures hors texte gravées par E. de Ghendt et Trière d'après les dessins de Moreau le Jeune.

**Exemplaire sur grand papier vélin** contenant les 4 gravures d'après Moreau le jeune en 3 états (sur vélin, sur vélin avant la lettre, sur Chine), 6 portraits en 3 états (sur vélin, sur vélin avant la lettre, sur Chine) et 2 portraits - dont le frontispice - en deux états (sur vélin et sur Chine).

Légères rousseurs sur quelques figures.

**Ravissant exemplaire relié avec élégance par Lefebvre en maroquin citron mosaïqué de maroquin bleu.**

Actif de 1805 à 1835 et neveu de Bozerian, Lefebvre employa souvent son matériel et relia seul ou avec lui (cf. Ramsden, *French Bookbinders 1789-1848*, pp. 123 et 42).



HÉROARD, Jean. **Hippostologie, c'est à dire Discours des os du cheval...**

In-4 (260 x 185 mm) de (4), 23, (1) ff., vélin ivoire, double filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de deux doubles filets dorés en long, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Paris, Mamert Patisson, 1599

25 000 €

**Édition originale rare de cette première description du squelette du cheval.**

Titre-frontispice gravé, orné d'un portique à deux colonnes au fronton brisé, au tympan duquel deux génies couchés présentent les armes de France et de Navarre; chiffre couronné du roi aux angles supérieur.

Bandeaux et lettrines ornementées sur bois.

Resté dans l'Histoire à travers le *Journal* qu'il tint pendant un quart de siècle comme médecin de Louis XIII, **Jean Héroard** (1551-1628) est issu d'une famille de praticiens acquis à la Réforme. Après avoir débuté sa formation à la faculté de Montpellier en 1571, c'est à Paris, après la Saint-Barthélemy, que, grâce à un ancien condisciple, il est présenté par Ambroise Paré au roi Charles IX qui cherche alors un hippiatre. Héroard obtient ainsi la charge de "**médecin en l'Art vétérinaire**".

**La qualité du discours s'appuie sur 7 planches anatomiques in-texte, gravées à l'eau-forte.**

Celles-ci sont légendées et complétées de lettres d'appel renvoyant à des explications typographiées, généralement placées sous la taille-douce.

Après les 6 premières planches qui isolent et détaillent des parties osseuses de l'animal, la dernière, à pleine page, la plus frappante, représente le squelette entier d'un cheval au trot. Elle porte la signature du graveur anversois **Jacob de Weert** (1569-1605) établi à Paris vers 1597, à qui revient l'ensemble des illustrations, frontispice compris.

**Superbe exemplaire en grand papier en vélin doré de l'époque.**

Provenance :

*Jean-Baptiste Huzard* (1755-1838), directeur de l'École vétérinaire d'Alfort avec sa marque estampée au verso du titre. Ses livres furent dispersés en 1842 (cat., III, 3449).

*Paul Couturier de Royas* (1853-1934), bibliophile dauphinois, avec ex-libris.

*En mémoire de la folie incroyable de la XXe année du XVIIIe siècle*

**HET GROOTE TAFEREEL DER DWAASHEID**, Vertoonende de opkomst, voortgang en ondergang der Actie, Bubbels en Windnegotie, in Vrankryk, Engeland en de Nederlanden, gepleegt in den Jaare MDCCXX.

In-folio de (1) f., 25, (1), 52, 29 (mal chiffrées 31), (1b), 8, 10 pp., 1 fr., 75 pl., veau blond, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièces de titre de maroquin rouge et vert, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches rouges (*Cuzin*).

[Amsterdam], Gedrukt tot waarschouwinge voor de Nakomelingen, in't noodlottige Jaar voor veel Zotte en Wyze, [1722-1723] 9 500 €

### **Célèbre recueil satirique sur le krach financier européen de 1720.**

Un frontispice et 75 planches, la plupart doubles montées sur onglets, certaines plus larges, remplies avec plis doublés.

Le *Tafereel* connaît une première édition, qui comprend, entre 1720 et 1721, trois états successifs. Le dernier, le plus complet, en 1721, possède 65 planches et 5 parties pour le texte. Une deuxième édition, avec des planches supplémentaires - carte de la Louisiane, portraits de Mme Law, de Jacques III, etc. - est publiée entre 1721 et 1723, sous deux émissions distinctes.

Selon l'étude bibliographique proposée par Kuniko Forrer (2013, pp. 35-51), notre exemplaire appartient au second groupe de la deuxième édition (1722-1723). Il comprend les planches additionnelles et la dernière partie du texte - 4 lettres adressées à "N.N." - est imprimée au format in-folio et non plus in-quarto (K. Forrer, p. 47).

Enfin, une troisième édition est mise sur le marché après 1723 et une quatrième paraît en 1780.

### **Splendide exemplaire établi avec soin par Cuzin.**

Des bibliothèques *Charles-Joseph van der Helle* (cat. 1868, n° 639), *Léon Rattier* et *Robert Nossam*, avec ex-libris.



### **HEURES A L'USAGE DE PARIS [...].**

In-8 (178x108 mm) de (152) ff., cahiers signés (a-c8 d4 e-o8 o4 A-E8), imprimé sur parchemin, 21 longues lignes en lettres bâtarde, réglures à l'encre rouge - 18 gravures sur bois à pleine page, certaines signées du monogramme de Geoffroy Tory ("G" et "Gf"), vignettes historiées dans les antiennes pour l'année (cahiers A-E8), encadrements historiés et ornementaux sur toutes les pages, lettrines filigranées sur une ou deux lignes et bouts de lignes rehaussées à l'or liquide sur fond bleu ou rouge.

Maroquin rouge, plats ornés d'un triple filet doré avec fleurs de lys aux angles et armes dorées au centre, dos à 5 nerfs ornés de caissons de fleurons dorés avec armes en tête et en queue, roulettes sur les coupes, tranches dorées *reliure du milieu du XVIIIe siècle*.

Paris, *Simon Vostre*, sans date [1515]

30 000 €

**Superbe exemplaire sur peau de vélin d'un unicum des Heures à l'usage de Paris réalisées par Simon Vostre, l'un des pionniers des Heures imprimées en Europe, et provenant de la célèbre collection de Charles Fairfax Murray (1849-1919).**

Simon Vostre est considéré par les bibliographes comme l'un des premiers libraires d'Heures imprimées. Les premières Heures signalées par Brunet datent de 1484 (sans exemplaire connu) et les premiers exemplaires conservés datent de 1488 avec la marque de Pigouchet.

**Exemplaire richement illustré de 18 gravures sur bois pleine page, dont 3 au monogramme attribué à Geoffroy Tory, et de 29 vignettes dans les antiennes; avec à toutes les pages de riches encadrements composés de bois historiés et ornementaux.**

Provenances :

- Ex-libris armorié au contreplat supérieur de *Nicolas Joseph Foucault* (1643-1721), conseiller d'état et célèbre bibliophile français.

Sa collection de manuscrits, dispersée de son vivant, comprenait, entre autres, cent vingt-trois livres d'heures, dont celles de René d'Anjou, des bibles, des cartulaires et un riche ensemble de pièces sur l'histoire, le droit public et l'administration de la France (voir Mathilde Avisseau-Broustet, "La Collection de Nicolas-Joseph Foucault (1643-1721) et de Nicolas Mahudel (1673-1747)", *Histoires d'archéologie. De l'objet à l'étude*, Paris, INHA, 2009).

- Ex-libris armorié au feuillet de garde supérieur de *Sir John Towneley Esq.* (1731-1813).

- Ex-libris armorié sur cuir de *Edward Hailstone* (1818-1890) au contreplat inférieur.

- *Charles Fairfax Murray* (Catalogue of a collection of early French books, 1910, n° 261).

**Très bel exemplaire aux armes de la baronnie des Bremond d'Ars**, sans doute, baron et du Chastelier seigneur et de Migré, maréchal de camp et chevalier de l'ordre de Saint-Michel.



HUGO, Victor. **Les Contemplations.**

2 volumes in-8 de (2) ff., 359 pp. - (2) ff., 408 pp., demi-chagrin violine, filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de cadres de filets dorés avec fleurons aux angles et étoiles dorées centrales, tête dorée, non rogné (*reliures de l'époque*).

Paris, Michel Lévy - Pagnerre, 1856

16 500 €

Édition originale de "l'un des recueils majeurs de la poésie française, un an avant *les Fleurs du mal*, deux ans après *les Chimères*" (Roger Pierrot, *En français dans le texte*, n° 275).

Accouchées dans l'exil, *les Contemplations* sont aussi l'histoire d'un deuil impossible comme le souligne Roger Pierrot : "La première pièce est dédiée *A ma fille*, texte écrit en 1839 ; la dernière *A celle qui est restée en France*, datée "Guernesey, 2 novembre 1855, jour des morts", est une symphonie funèbre à la mémoire de Léopoldine disparue [noyée] douze ans auparavant, et un bilan désespéré de la contemplation."

**Envoi autographe signé de Victor Hugo à Laurent-Pichat :**

*A M. Laurent Pichat*

*son ami*

*Victor Hugo*

*Guernesey, Hauteville House*

*avril 1856*

L'envoi est inscrit à l'encre sur un feuillet inséré en tête. Durant l'exil, Victor Hugo adressait ainsi ses dédicaces sur des feuillets séparés qu'il pouvait transmettre par la poste à des amis qui les distribuaient ensuite aux récipiendaires.

Léon Laurent-Pichat (1823-1886), écrivain, poète, journaliste et fondateur de la *Revue de Paris*, était l'ami proche de Victor Hugo. Le 15 mai 1856, il consacra dans sa prestigieuse revue un élogieux article aux *Contemplations*. Il analyse les deux volumes avec une chaude sympathie et admire en particulier la *Fête chez Thérèse* qui "brille comme un Watteau", *Melancholia* qui est "un chant de l'enfer humain", tout le livre III "si Pascal eût écrit des poésies, elles auraient ressemblé à ce livre", *A Villequier* "éclatant cantique de renoncement, de soumission sublime", *Les Malheureux* "depuis les *Tragiques* de d'Aubigné, les supplices n'avaient pas été aussi noblement adorés".

Mais, à part Laurent-Pichat et quelques rares exceptions (Baudelaire en 1863, Gautier en 1868), les critiques furent très lents à reconnaître l'extraordinaire valeur des *Contemplations*.

**Splendide exemplaire dans une fine reliure de l'époque à la facture distinguée.**

De la bibliothèque *Pierre Duché* avec ex-libris.

JURIEU, Pierre. **Les Soupirs de la France esclave** qui aspire après la liberté.

Petit in-4 de 228 pp., maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*).

*Amsterdam, 1690*

8 000 €

**Très rare et célèbre recueil périodique composé de 15 pamphlets**, à l'origine publiés séparément entre le 10 août 1689 et le 15 septembre 1690.

A l'instar du recueil des *Provinciales*, ces 15 pièces furent réunies sous une même page de titre, peu après leur publication.

La collation est identique à celle de l'exemplaire provenant de la bibliothèque du marquis de Paulmy conservé à la BnF (Réserve 4-H-3105).

**L'âme de la résistance calviniste contre le despotisme de Louis XIV.**

Véhément réquisitoire dressé contre l'absolutisme. On y proclame le principe de la souveraineté du peuple. L'auteur supposé est Pierre Jurieu (1637-1713), pasteur calviniste français.

"Jurieu délia les huguenots français du devoir d'obéissance au souverain, il légittima ainsi l'insurrection et fut l'un des pères de la démocratie" (Alain Niderst).

**Très bel exemplaire en maroquin vert ancien.**

De la bibliothèque *Robert Hoe* (cat. 1912, n° 2969) avec ex-libris.



KNORR, Georg Wolfgang. **Les délices des yeux et de l'esprit, ou collection générale des différentes espèces de coquillages que la mer renferme.**

6 tomes en 2 volumes in-4 (277x215 mm) de 52, 56 pp., (8) ff. de tables, 55, 54, (7) ff. de tables, 24, 48, 76, (9) ff. de tables, demi-marroquin caramel, roulette dorée sur les plats, dos à nerfs plats ornés de caissons de larges fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, entièrement non rognés (*reliures allemandes de l'époque*).

*Nuremberg, 1760-1775*

12 000 €

**Édition originale en français de l'un des plus beaux livres du XVIIIe siècle consacrés aux coquillages.**

L'exemplaire est bien complet de toutes les parties requises.

L'illustration comprend 6 titres-frontispices et 190 planches hors texte portant 996 coquillages gravés sur cuivre par Valentin Bischoff, Eisenmann, Andreas Hoffer, Paul Knuffner, Joninger, Trautner et Tyroff d'après les dessins de J. C. Dietzsch, J. C. Keller, Kleemann et Christian Leinberger.

Les 10 dernières planches, consacrées aux coquillages blancs, sont à fonds noirs.

**Toutes les planches - y compris les 6 titres-frontispices - ont été soigneusement colorisées à l'époque.**

**Très bel exemplaire, à toutes marges, dans de décoratives reliures du temps.**

**L'ART DE BIEN TRAITER.** Divisé en trois Parties. Ouvrage Nouveau, Curieux, et fort Galant, Utile à toutes Personnes, et Conditions. Exactement recherché, & mis en lumière, Par L. S. R.

In-12 de (2) ff., 413, (1) pp., 1 fb., (3) ff. ms, maroquin rouge, triple filet en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Paris, Frédéric Léonard, 1674

12 000 €

**Édition originale, partagée entre Jean Du Puis et Frédéric Léonard, ainsi que le précise le Privilège.**

Barbier identifie les initiales "L.S.R." qui figurent sur le titre au sieur Robert, tandis que Vicaire, citant une note du baron Pichon, propose de l'attribuer au sieur Rolland, "un officier de bouche de la Princesse de Carignan" (*Bibliographie gastronomique*, Appendice, col. 891).

"Ce personnage énigmatique est l'auteur du livre le plus représentatif du renouveau de la cuisine française à l'âge classique". Les apports qu'il systématise - "essor décisif de la cuisine au beurre, prédilection marquée pour les sauces grasses, rejet des saveurs trop épicées, séparation nette du salé et du sucré, recours aux cuissons courtes" - ont pour but de respecter "le goust véritable des choses" (J.-M. Chatelain).

**Très bel exemplaire en maroquin parfaitement établi par Trautz-Bauzonnet.**

Il est enrichi à la fin d'une "Table des aprets de toute sorte de mets" manuscrite (4 pages sur 3 feuillets).

Des bibliothèques du baron Jérôme Pichon (vente, Paris, 1869, n° 277 "Bel exemplaire d'un livre rare et curieux"), ainsi que Édouard Moura avec ex-libris complété de l'étiquette "Les Eclusettes" sur pièce de cuir (vente, Paris, 1923, n° 149 "ouvrage rare et curieux") et baron Pierre de Crombrughe, avec ex-libris.

**Exemplaire cité par G. Vicaire, Bibliographie gastronomique, Paris, 1890, col. 43-44 et 891 :** "Un exemplaire en maroq. rouge (*Trautz-Bauzonnet*) a été adjugé à la vente de M. le baron Pichon: 150 fr."



**L'INCONSTANT PUNI PAR L'INCONSTANCE.**

2 parties en un volume in-12 de un titre-frontispice gravé, (2) ff., 175 pp., (1) f., 158 pp., maroquin olive, encadrements de filets et roulettes dorés, grand compartiment central mosaïqué de maroquin rouge de forme chantournée décoré fleurons et points dorés avec quadrilobe central de maroquin bleu nuit, dos lisse orné de pièces de maroquin rouge, citron et bleu nuit, filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure du début XVIIIe siècle*).

Londres, 1754

3 800 €

**Édition originale** de ce roman resté anonyme et qui paraîtra à nouveau en 1762 sous le titre *Le combat de l'amour avec l'intérêt, ou La trahison punie*.

Titre à encadrement orné gravé sur cuivre par Pierre-François Tardieu. Texte du titre gravé par Cosmant

**Ravissante reliure mosaïquée exécutée par un suiveur de l'Atelier des Petits Classiques** (Louis-Marie Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIIIe siècle*, pp. 49-50 et reproduction d'une reliure très proche: planche 76).

Louis-Marie Michon décrit dix-neuf reliures provenant de l'Atelier des Petits Classiques, atelier resté non identifié qui fut influencé par Padeloup et actif dans la première moitié du XVIIIe siècle, en particulier entre les années 1720 et 1740.

Le caractère commun de ces reliures, outre des similitudes stylistiques évidentes, est de recouvrir de petites éditions classiques, souvent aldines ou elzéviriennes, d'où le nom de l'atelier. Il est donc probable que nous ayons affaire ici à un suiveur de cet atelier: l'ouvrage que recouvre reliure n'est pas un classique et sa date de publication déborde de la période connue d'activité de l'atelier.

**Très bel exemplaire en parfait état.**

L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, en latin et en français, à l'usage de Rome et de Paris, imprimé par ordre de Madame.

In-8 de XLVI pp., (1) f. de privilège, 647 pp., maroquin bleu nuit, , plats décorés d'une large dentelle dorée aux petits fers de style rocaille, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, gardes de tabis rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Paris, Guillaume Desprez, 1758

1 300 €

L'année 1758 verra François Quesnay publier son *Tableau économique* et le duc de Choiseul remplacer le cardinal de Bernis à la tête du ministère des Affaires étrangères.

**Spectaculaire reliure de l'époque en maroquin bleu nuit dans le plus pur style Louis XV.**



*Dès que Saint-Aubin touche à quelque chose, il le réussit* (Portalis et Béraldi)

LA CHAU, abbé de. **Description des Principales Pierres Gravées du Cabinet de S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, Premier Prince du Sang.**

2 volumes in-folio de (16) ff., 303 pp. - (2) ff., V pp., (1) f., 215 pp., (2) ff., maroquin rouge, filets dorés gras et maigres en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, mouchetures dorées aux angles, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

Paris, Abbé de la Chau, Abbé Le Blond, Pissot, 1780-1784

11 000 €

**Édition originale de la dactylothèque des Orléans, œuvre majeure du dessinateur et graveur Augustin de Saint-Aubin (1736-1807).**

Cette riche illustration rassemble un frontispice allégorique - ici réenmargé - dessiné par Cochin, le Génie des arts présentant au duc d'Orléans le volume, un fleuron de titre répété aux deux tomes, deux vignettes d'en-tête, la première dessinée également par Cochin, la seconde inventée et gravée par Saint-Aubin, 179 pierres gravées (divinités et héros de la mythologie, portraits d'empereurs, animaux et quelques pièces modernes) et 56 culs-de-lampe inventés et gravés par Saint-Aubin.

**Cette Description présente l'une des plus exceptionnelles collections historiques de gemmes antiques et modernes** (cornalines, sardoines, agates, etc., gravées). Le noyau en a été constitué par l'électeur palatin Charles Ier - avec notamment l'appui du numismate Spanheim - puis elle s'est transmise à la famille d'Orléans par l'intermédiaire de sa fille Élisabeth-Charlotte, épouse en 1671 de Monsieur, frère de Louis XIV. Le fils de "Liselotte", le Régent, et surtout son petit-fils, Louis Ier dit le Pieux († 1752), l'ont largement enrichie, notamment par l'acquisition, en 1741, des pierres gravées de la collection de Pierre Crozat.

Très peu de temps après la publication de ces deux volumes et deux ans tout juste après la mort de Louis-Philippe d'Orléans, son fils et héritier, le futur "Philippe Égalité", vend cette inestimable collection à Catherine II. Elle compte aujourd'hui parmi les chefs-d'œuvre de l'Ermitage.

Chaque planche est accompagnée d'un commentaire historique et artistique s'appuyant sur les sources antiques et les nombreuses publications du XVIIIe siècle (Caylus, Mariette, Gori, Montfaucon, Gravelle, Winckelmann, etc.)

**Splendide exemplaire en maroquin aux armes de Guillaume II de Lamoignon (1683-1772) père de Malesherbes** dont le bibliothécaire continua, comme cela arrivait fréquemment à utiliser le fer posthumentement (OHR, 2018, fer 1).

De la bibliothèque *Roger Peyrefitte* avec ex-libris (cat. vente 20 déc. 1976, n° 69).

LA FONTAINE, Jean de. **Contes et Nouvelles en Vers.**

2 volumes in-8 de XIV pp., (1) f., 268 pp., (1) f. de table, 1 fb., 16 pp. d'Avis au relieur - (1) f., VIII pp., (1) f., 306 pp., (2) ff. d'épithaphe et de table, maroquin rouge, dentelle dorée aux petits fers bordée d'un filet et d'une roulette dorés en encadrement sur les plats, dos lisses richement ornés et dorés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées, boîte étui moderne de maroquin rouge (*reliures de l'époque*).

Amsterdam [Paris, Barbou], 1762

30 000 €

**Fameuse édition, dite des Fermiers généraux** "*et méritant ce baptême de leurs noms, vrai livre royal des derniers financiers Mécènes*" (Goncourt).

**Premier tirage:** deux portraits, celui de La Fontaine d'après Rigaud et celui d'Eisen d'après Vispré, gravés tous deux par Ficquet; 2 vignettes de titre, 2 vignettes à pleine page, 2 vignettes d'en-tête, 53 culs-de-lampe par Choffard et **80 figures d'après Eisen** gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, de Longueil et Ouvrier.

**Superbe exemplaire en maroquin rouge à grande dentelle de l'époque.**

Il a figuré à l'exposition *Dix siècles de livres français* (Lucerne 9 juillet-2 octobre 1949), sous le n° 168, comme en témoigne l'étiquette imprimée collée en tête de la 2e garde du tome I.

On note au nombre des variations qui distinguent les exemplaires: les figures du *Cas de conscience* (II, p. 143) et du *Diable de Papéfiguière* (II, p. 149) sont découvertes; la planche du *Cocu battu et content* est dans sa version regravée par de Longueil, l'*Autre imitation d'Anacréon* est avec la flèche, *Féronde* sans bonnet.



*Première édition complète des Fables*

LA FONTAINE, Jean de. **Fables choisies, mises en vers...**

5 volumes in-12 de (32) ff., 216 pp., (1) f. d'errata. - 232 pp., (2) ff. - (1) f., 220 pp. - 221, (3) pp. - (4) ff., 230 pp. (chiffrées 228, la pagination 186-187 étant répétée), (1) f., veau marbré, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de maroquin rouge, tranches mouchetées (*reliures de l'époque*).

Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1678-1679, 1694

14 000 €

**Edition originale collective des Fables de La Fontaine.**

Seule édition qui ait été imprimée et corrigée sous la direction de l'auteur. Les deux premiers volumes reproduisent, avec quelques modifications, l'originale in-12 de 1668. **Les trois derniers sont en édition originale.**

**Le texte est illustré de 235 vignettes gravées à l'eau-forte dues à François Chauveau.**

Les gravures à mi-page sont placées en tête de chaque fable.

**Bel exemplaire en reliure de l'époque.**

Exemplaire aux bonnes dates comportant, comme il se doit, un feuillet d'errata au tome I, le dernier feuillet de table en 6 lignes et ni privilège ni errata au tome II, un faux titre au tome III et le fleuron de Claude Barbin au titre du tome V.

Le dernier volume, paru quinze ans après le quatrième, présente une reliure légèrement différente.

**De la bibliothèque de François-Pierre-Louis d'Estavayer (1681-1736),** avec son ex-libris armorié et sa signature.

Plus connu sous le nom de chevalier de Mollondin, il était le fils du gouverneur de Neuchâtel. Il entra au service de la France et participa à plusieurs campagnes de la fin du règne de Louis XIV. Il fut fait chevalier de l'ordre de Saint-Louis.



MAETERLINCK, Maurice. **La Vie des abeilles.**

In-12 de 1 F bl., (3) ff., 311 pp. (verso bl.), (1) f. de table, 1 f. bl., maroquin caramel, sur les plats large encadrement soigneusement travaillé de dix filets dorés, dos à cinq nerfs orné de caissons de filets dorés reproduisant en réduction le décor des plats, filets dorés sur les coupes, **doublures du même maroquin**, gardes de soie mordorée, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise-étui à dos de maroquin (*P.L. Martin - A. c<sup>3</sup> R. Maylander dor.*).

Paris, Charpentier et Fasquelle, 1901

4 500 €

**Édition originale.**

**Un des 5 exemplaires sur papier jonquille, tous hors-commerce.**

Ils sont justifiés à la main par Eugène Fasquelle : *5 exemplaires H. C. sur papier jonquille n° III sur V. E. F.*

Ils viennent avant les 10 Japon et les 25 Hollande.

Apiculteur lui-même, Maeterlinck analyse les modes de fonctionnement individuels et collectifs des abeilles dont il estime le corps social pas si éloigné de celui des hommes, au sens où la compréhension des nécessités détermine le rôle de chacun. Parmi ses œuvres en prose, hors théâtre, celle-ci demeure la plus célèbre et la plus recherchée.

Maurice Maeterlinck (1862-1949) fut comme dramaturge l'un des phares du symbolisme : sa *Princesse Maleine* (1889) fut louée par Mirbeau, qui prétendit même le placer plus haut que Shakespeare, son *Oiseau bleu* (1908) devint la pièce manifeste de Stanislavski, créateur de la méthode éponyme, et l'on sait la postérité que connut *Pelléas et Mélisande* (1892) bientôt mis en musique par Debussy... L'auteur belge n'en réussira pas moins à devenir la référence incontournable dans un domaine littéraire et intellectuel radicalement différent avec ses essais philosophiques sur les insectes sociaux : *La Vie des abeilles* (1901), le plus connu, inaugure en effet un cycle qu'il poursuivra avec *La Vie des termites* (1926) et enfin *La Vie des fourmis* (1930).

**Exemplaire parfait sans aucun défaut en maroquin doublé de Pierre-Lucien Martin.**

Des bibliothèques *Hayot* - il figure au catalogue de sa vente (troisième partie, 29 & 30 novembre 2001) sous le n° 564 - et *Ed. Henri Fischer*, avec leurs ex-libris.



MAILLOL, Aristide & LONGUS. **Les Pastorales de Longus ou Daphnis & Chloé.** Version d'Amyot revue et complétée par P.-L. Courier. Bois originaux d'Aristide Maillol.

In-8 de (1) f., 218 pp., (2) ff., maroquin bleu nuit, plats et dos entièrement ornés d'un décor de cercles entrecroisés tracés en points or et paladium de tailles variées, entrelacs mosaïqués beige et rouge aux angles, dos lisse, **doublures de maroquin bleu nuit** ornées du même décor avec au centre un large rectangle de soie dorée ornée d'ocelles crème, gardes de soie de même, tranches dorées sur témoins, chemise à recouvrement, étui bordé, couvertures et dos conservés (*J. Anthoine-Legrain*).

Paris, Philippe Gonin, 1957

8 500 €

Un des 500 exemplaires numérotés sur papier Maillol (tirage unique).

Il porte, sous le colophon, la signature autographe de Maillol.

**46 bois originaux in texte, une vignette sur la couverture, ainsi que plusieurs lettrines, le tout gravé par Maillol.**

*L'Antiquité sublimée par le grand sculpteur qui fut aussi l'un des "maîtres de l'illustration contemporaine"* (François Chapon).

**Très bel exemplaire dans une remarquable reliure décorée de Jacques Anthoine-Legrain.**

MALRAUX, André. “Guerre” : esquisses préparatoires autographes [1939-1940] rédigées presque “sur le vif” au début la Drôle de Guerre puis intégrées aux *Noyers de l'Altenburg* (1948) et aux *Antimémoires* (1967).

Cahier au format in-8 (220 x 160 mm) type “écolier” ligné bleu à marge rouge, de réemploi - des feuillets arrachés *avant* le titre, le second plat manque - dont 22 pp. ont été très inégalement remplies. Contenu : trois “esquisses” rédigées de 40 lignes aux rectos de (2) ff., de 24 lignes aux rectos de (2) ff. et de 26 lignes sur (1) f. recto-verso ; environ 125 lignes (plus ou moins denses) de notes éparses entrecoupées de pages blanches - les (5) pp. de la fin, où sont ébauchés le plan et les axes du roman projeté, étant même séparé du reste par un intervalle d’une quarantaine de feuillets laissés vierges - et de coupures de presse contrecollées parfois datées de la main de Malraux. 3 500 €

“Malraux a attrapé un cahier où il écrit *Guerre*, souligné, sur la page de garde. Reconstituant leur périple, il jette les premières esquisses du roman qu’il va bientôt entreprendre, ce sera *Les Noyers de l'Altenburg*. Elles passeront dans l’œuvre sans retouches”... (Françoise Theillou, *Je pense à votre destin - André Malraux et Josette Clotis 1935-1944*, Paris, Grasset, 2023).

### Manuscrit trouvé dans une valise...

C’est dans les papiers de Josette Clotis (1910-1944) - bien que celui-ci n’ait pas divorcé de Clara, elle fut la compagne de Malraux et la mère de ses fils - que dormait ce précieux cahier. L’atrocité de la mort prématurée de Josette, les jambes écrasées suite à une chute accidentelle du marchepied d’un train, ne fut pas sans conséquence sur le destin de ce document. Ses papiers, en effet, furent rassemblés dans une valise remise tardivement (1947) à son père qui, accablé, ne l’ouvrit pas, avant de passer à Suzanne Chantal, amie et biographe de Josette... Or, indique Françoise Theillou : “Le “cahier”, un brouillon de Malraux, n’entraîna pas dans son propos. Elle ne s’y intéressa pas.”

Ce n’est que récemment que la fille de Suzanne Chantal, Marie Chantal Dos Santos, convaincue à la fois de la valeur et de l’importance de cette ébauche romanesque pour les études malruciennes, a permis qu’il soit véritablement découvert.

La matrice des *Noyers de l'Altenburg* (1948) qui sera le dernier roman écrit par Malraux (paru sous le titre *La Lutte avec l'ange* à Lausanne en 1943) : trois esquisses “sur le vif”.

Le *périple* évoqué dans le livre de F. Theillou sur Josette Clotis correspond au retour du couple à Paris depuis le sud, où leur était parvenue l’annonce de la déclaration de guerre en septembre 1939. Ce tableau d’une France en proie à l’angoisse d’un cauchemar recommencé, débute par un étonnant exercice d’émotion par procuration : “*La T.S.F. marche [biffé] fonctionne presque sans arrêt. [...], j’entends le bougonnement du speaker, en bas, sans distinguer les paroles. Fin de l’information. Silence. L’une après l’autre, les trois vieilles servantes montent reprendre leur travail, et comme elles lèvent la tête pour regarder qui descend, je vois sur chacune des faces la rigole des larmes.*”

C’est dans l’épilogue du roman, sous forme de *flashback*, que seront intégrés ce passage et les suivants, ceux auxquelles s’applique la remarque “sans retouche” de F. Theillou. La scène de *l’hôtel de Souillac* est suivie de deux autres, également développées. L’une a pour cadre Beaulieu, en Quercy, illustrant la place essentielle chez Malraux de l’histoire de l’art, jusque dans la perception des réalités les plus immédiates : “[...] *Une pluie des tropiques moirée de grands [biffé] coups de vent s’est établie comme une vitre ruisselante devant toute l’église, dont apparaît confusément le tympan brouillé. C’est l’un des plus beaux tympans romans du monde, et le seul, je crois, où le sculpteur ait employé les bras ouverts de la crucifixion pour en faire un geste d’accueil, la croix rejetée loin en arrière, comme une ombre.*”

La dernière, enfin, se déroule près de Montpellier après la mobilisation et les ordres de réquisitions qui l’accompagnent : “*Sur les places de tous les petits villages, les chevaux attendent*”...

Les vieux paysans, précisera Malraux, ont mis leurs habits du dimanche pour offrir leurs bêtes en “*sacrifice*”, d’où “*l’impression d’éternité*” que lui procure ce spectacle.

**De la discontinuité du cahier, on peut déduire la méthode de travail adoptée ici par Malraux** : il est clair que les “vides” entre ses différentes esquisses et notes ont été ménagés par l’écrivain *volontairement*, de manière à laisser la matière s’organiser entre différents “centres de gravité” appelant, ou pas, des enrichissements ultérieurs. Son aspect dépenaillé révèle sa nature : un précieux *work in progress* en forme de journal de bord et dont Françoise Theillou - laquelle en donne en 2022 la première transcription complète - note avec humour qu’il a “fait la guerre” : Malraux, en effet, dut l’emporter avec lui à Provins où il fit en avril 1940 ses classes de simple soldat.

MARAT, Jean-Paul. **Signature autographe sur**: MOLLIÈRE. Œuvres. Rouen, chez Jean Racine, 1787. Tome IV seul.

In-16 de (2) ff., 278 pp., (1) f. de privilège, demi-basane havane à coins, dos lisse, pièce de titre et de tomaison de veau citron et vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2 000 €

**Précieux volume ayant appartenu à Jean-Paul Marat. Il s'agit apparemment du seul volume connu provenant de la bibliothèque du conventionnel.**

Il porte sa signature autographe à l'encre noire sur le titre et libellée, selon sa formule habituelle, de la manière suivante :

*Marat l'Ami du peuple 1792*

Jean-Paul Marat, né 1743 dans la principauté de Neuchâtel (et donc à cette époque sujet prussien) fut médecin, imprimeur et publiciste, en particulier à travers son journal *L'Ami du peuple* qu'il rédigea entièrement. C'est sa campagne de presse dans ce même journal qui déclencha les massacres de septembre dans les prisons de Paris. Assassiné le 13 juillet 1793 à son domicile par Marie-Anne-Charlotte de Corday d'Armont, ses restes furent accueillis au Panthéon le 21 septembre 1794 puis en furent retirés le 8 février 1795.

**De toute rareté.**

La reliure est en mauvais état.



MARGUERITE de NAVARRE. **L'Heptameron des Nouvelles de tres illustres et tres excellente Princesse Marguerite de Valois Royne de Navarre**, Remis en son ordre, confus auparavant en sa premiere impression: & dedié à tres illustre & tres vertueuse Princesse Jeanne de Foix Royne de Navarre, par Claude Gruget Parisien.

In-4 (232 x 161 mm) de (6) ff., 210 ff (le dernier chiffré 212 car la pagination saute de 192 à 195 sans manque), (2) ff., maroquin janséniste bleu marine, monogramme MM doré aux angles des plats, dos à nerfs orné de même, doublures de maroquin rouge ornées d'une dentelle dorée, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrures (*Trautz-Bauzonnet*).

*Paris, Benoist Prevost pour Vincent Sertenas, 1559*

12 000 €

**Seconde édition en partie originale, la première complète.**

Imprimée par Benoist Prevost, elle fut partagée entre ce dernier et trois autres libraires: Vincent Sertenas, Jean Caveiller et Gilles Robinot, avec des pages de titre spécifiques pour chacun d'eux.

**Celle de notre exemplaire, à l'adresse de Sertenas**, est ornée de sa marque typographique (Renouard, 1928, n° 1039).

**Splendide mise en page, élégante et raffinée**, illustrée de grandes initiales historiées et de bandeaux à décor floral, le tout gravé sur bois.

**Très bel exemplaire en maroquin doublé de Trautz-Bauzonnet**, avec la reprise du chiffre doré de Marguerite de Navarre. Grand de marge, il a été doté d'une régle rubriquée, avec des lignes dorées au titre général ainsi qu'à ceux des huit journées.

[MIRABEAU, Victor Riquetti, marquis de]. **Lettres sur la Dépravation de l'Ordre légal.** Première Partie.  
Suivi de: **Lettres sur la Restauration de l'Ordre légal.** Seconde Partie.

In-12 de (3) ff., 186 pp., (2) ff., 256 pp., veau moucheté, double filet doré, roulette et filets à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats ornés de filets dorés, pièces de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges (*reliure de l'époque*).

*Amsterdam, J. H. Schneider, 1769*

2 800 €

**Édition originale très rare.**

Elle rassemble 10 des 18 *Lettres* parues dans les *Éphémérides du Citoyen*, de septembre 1767 à juin 1769. Il faudra attendre 1775 pour voir la première édition complète, publiée à Berne par la Société typographique.

La première partie comprend les lettres 1 à 5 *sur la Dépravation de l'Ordre légal*; la seconde, les lettres 7 à 11 *sur la Restauration de l'Ordre légal*, c'est-à-dire sur la propriété, la liberté, la sûreté, les principes de législation, et l'autorité souveraine.

Outre leur pagination distincte, les deux parties possèdent une page de titre propre, imprimée en rouge et noir. La première est ornée d'une vignette historiée gravée sur cuivre, la seconde d'un fleuron sur bois.

**Bel exemplaire en reliure hollandaise de l'époque.**



MONTAIGNE, Michel de. **Les Essais.**

3 volumes in-8 de LXXX pp., (2) ff., 543 pp. - (2) ff., 820 pp. - (2) ff., 663 pp., maroquin rouge, roulette au sarment doré bordée de deux doubles filets dorés en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs plats, ornés de caissons au fleuron à l'oiseau dorés, pièces de titre et de toison de maroquin Lavallière, filet gras doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

*Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1781*

4 500 €

**Jolie édition lyonnaise des *Essais*, l'une des dernières avant la fin de l'Ancien Régime.**

Le texte reprend celui imprimé à Bruxelles par Foppens en 1659, version qui démarquait elle-même la dernière des onze éditions établies par Mademoiselle de Gournay, parue à Paris, chez Camusat, en 1635.

En frontispice du tome I, buste en médaillon de Montaigne, gravé en taille-douce, reprenant, inversé, celui signé par Jacques Chéreau le Jeune pour l'édition de 1725. Sur le rebord, au bas du portrait, figurent plusieurs livres, dont un frappé sur le plat des armes de Montaigne, patte de lion sur semis de trèfles, et un autre orné d'une balance surmontée du *motto* "Que Sçais je"

**Exemplaire d'une fraîcheur étonnante en maroquin de l'époque.**

Du "*Museo*" Antoine-Nicolas Gavinet (1724-1795) avec ex-libris. Apothicaire et chimiste à lyonnais, membre de l'Académie des Sciences, belles-lettres et arts de Lyon, il enrichit la bibliothèque constituée par son père, qui comptait ainsi près de 6000 volumes à la Révolution.

MONTESQUIEU, Charles-Louis de Secondat, baron de. **De l'Esprit des Loix** ou Du rapport que les loix doivent avoir avec la Constitution de chaque gouvernement, les mœurs, le climat, la religion, le commerce, &c. À quoi l'auteur a ajouté des recherches nouvelles sur les loix romaines touchant les successions, sur les loix françaises, & sur les loix féodales.

2 volumes in-4 de (4) ff., XXIV, 522 pp. - (2) ff., XV, 564 pp., veau moucheté, filet à froid sur les plats., dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et citron, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (*reliures de l'époque*).

Genève, Barrillot *e<sup>3</sup> fils*, sans date [1748]

30 000 €

**Édition originale.** Elle comporte bien le nom de l'éditeur orthographié avec 2 R.

On trouve à leurs places respectives les divers cartons nécessités par les corrections faites en cours de tirage par l'auteur et les exigences de la censure. On ne connaît que deux exemplaires sans cartons, l'un à Genève, l'autre à Paris à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Paru fin octobre 1748, mis à l'index, le livre était aussitôt devenu rare. C'est pourquoi on ne compte pas moins de vingt-deux éditions et contrefaçons en un an et demi ! Et le président De Brosses d'écrire le 20 août 1749 à Loppin de Gémeaux : *"Il faut toujours avoir la première édition de ces sortes d'ouvrages. C'est l'original sorti des mains de l'ouvrier ; elle est devenue très chère depuis qu'on en a imprimé d'autres."*

**C'est le livre fondamental de la science politique moderne.**

L'ouvrage eut un succès inouï et exerça une influence considérable sur la Révolution française et sur celle des États-Unis, leurs Constitutions s'inspirant notamment de ses principes (voir *Printing of the Mind of Man*, 197).

**Très séduisant exemplaire en reliure genevoise de l'époque.**

Il est donc probable qu'il fut relié juste après l'impression.

BnF, *En français dans le texte*, 138. - Tchermizine, *Éditions originales et rares XVIe-XVIIIe siècles*, IV, 929. - Postigliola, *Les premières éditions de L'Esprit des lois et la nouvelle édition critique*, in : *Revue française d'histoire du livre*, 1999, n° 102-103, pp. 107-126.

En raison de la défectuosité du texte, deux feuillets d'errata furent ajoutés à quelques exemplaires. Ils ne relèvent cependant pas de l'édition originale, ayant été imprimés par la suite à Paris sur le compte personnel de la marquise du Châtelet.



MORELLET, André. **Prospectus d'un Nouveau Dictionnaire de Commerce.**

In-8 de VIII, 381, (1) pp., (1) f., 34 pp., broché entièrement non rogné, sous couverture d'attente de papier marbré.

Paris, Freres Estienne, 1769

3 800 €

**Édition originale de ce plan développé d'un vaste projet jamais publié.**

Membre du cercle de Gournay, puis se rapprochant des physiocrates, et familier des réunions de Quesnay, l'abbé André Morellet (1727-1819) consacra de nombreuses années à la production d'un *Dictionnaire du Commerce* qui ne vit jamais le jour.

**La théorie de la valeur comme principe du commerce.**

"Entre acheteurs et vendeurs, le commerçant se définit comme l'intermédiaire des désirs, il ouvre des vases communicants, il permet la conversion de valeurs indénumbrables en prix courants... Le commerce est à ses yeux [Morellet] l'économie politique en acte" (Jean-Claude Perrot, *Une histoire intellectuelle de l'économie politique*, pp. 104-125).

En fin de volume, le "Catalogue d'une bibliothèque d'économie politique, formée pour le travail du Nouveau dictionnaire du commerce", réunit en 34 pages les principaux ouvrages publiés dans ce domaine jusqu'en 1768.

**MORELLY, Étienne-Gabriel. Le Prince, Les Délices des Cœurs, ou Traité Des Qualités d'un grand Roi, & Système général d'un sage Gouvernement.**

2 tomes en un volume in-12 de IX, (3), 168 pp., (4) ff. de table - (2) ff., 188 pp., (6) ff. de table, veau raciné, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

*Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1751*

2 400 €

**Édition originale rare.**

Construit sous forme d'entretiens entre un souverain et ses conseillers, l'ouvrage est divisé en quatre parties thématiques : le Prince citoyen, le Prince législateur et magistrat, le Prince politique et le Prince guerrier.

**Très bel exemplaire en veau de l'époque aux armes du comte de Calenberg (1685-1772).** Il fut un familier de Voltaire, chambellan de l'Empereur et conseiller intime de l'électeur de Saxe. Il reçut Voltaire et Émilie du Châtelet à différentes reprises dans son hôtel particulier de Bruxelles. Sa magnifique bibliothèque fut dispersée en 1773.



*Exemplaire sur grand papier*

**NECKER, Jacques. De l'Administration des Finances de la France.**

3 volumes in-8 de VI, CLIX, 352 - VI, 536 - VIII, 468 pp., maroquin rouge, plats ornés d'une large dentelle dorée, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin verts, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

*Lausanne, Jean-Pierre Heubach, 1785*

5 800 €

**L'une des multiples éditions qui suivirent l'originale de 1784.**

Le succès de l'ouvrage fut immense puisqu'il s'en débita en 1784 et 85 plus de 80 000 exemplaires et que des traductions en quatre langues furent diffusées.

Elle est illustrée d'un tableau dépliant montrant le nombre d'habitants de chaque généralité et les impôts payés par chaque généralité et par habitant.

**Magnifique exemplaire en maroquin à dentelle du temps.**

Il est tiré sur grand papier fort.



**PETIT, Emilien. Traité sur le Gouvernement des Esclaves.** Par M. Petit, Député des Conseils Supérieurs des Colonies.

Deux volumes in-8 de (1) f., IV, 470 pp. (mal chiffrées 466: les pp. 239-240 et 273-274 sont utilisées pour deux feuillets distincts) - (1) f., 330 pp., (1) f. de privilège, veau porphyre, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés d'un décor doré à la grotesque, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, tranches marbrées (*reliures de l'époque*).

*Paris, Knapen, 1777*

7 500 €

**Édition originale rare.**

Procureur général de Saint-Domingue, la perle de l'empire colonial français au XVIIIe siècle, Émilien Petit participe à plusieurs commissions ministérielles. En 1761, il est membre de celle de législation coloniale, formée par le secrétaire d'État à la marine Nicolas-René Berryer pour uniformiser les matières contentieuses et établir une jurisprudence coloniale. L'année suivante, Petit prend la tête d'une nouvelle commission pour collationner tout ce qui concerne la justice et la police générale.

#### **Le Code noir comparé.**

C'est donc un fin connaisseur et praticien du droit dans les colonies qui donne, quinze ans plus tard, avec le *Traité sur le Gouvernement des Esclaves*, une compilation des textes juridiques des différents documents qui réglementent la condition et le traitement des esclaves. Le juriste de Saint-Domingue compare les textes français, le fameux *Code noir*, à ses équivalents anglais, espagnols et portugais.

#### **Contre Dupont de Nemours.**

Au-delà de son aspect de droit comparé, l'ouvrage de Petit s'inscrit dans le débat des Lumières sur la question de l'esclavage. En effet, adoptant le point de vue des colons dont il fait partie, le magistrat entreprend dans son *Traité* de répondre à Dupont de Nemours. En 1771, dans le tome VI des *Éphémérides du Citoyen*, le physiocrate avait pris sévèrement position contre l'esclavage, affirmant que si cette pratique était de toute façon moralement condamnable, elle était en outre un non-sens commercial, ce système de production coûtant bien plus cher que le travail libre.

**Très bel exemplaire en reliure de l'époque.**



PIEYRE DE MANDIARGUES, André. **La Motocyclette.**

In-8 de 224 pp., (2) ff., broché, non coupé.

*Paris, Gallimard, 1965*

3 000 €

**Édition originale.** Un des 20 exemplaires de tête numérotés sur Hollande ; celui-ci n° 14.  
Exemplaire à l'état de neuf.



**PLAN DE PARIS**, commencé l'année 1734, dessiné et gravé sous les ordres de Messire Michel Étienne Turgot..., achevé de graver en 1739.

In-plano de 20 planches doubles et 1 feuillet de montage gravés, maroquin rouge, dentelle dorée en encadrement, armes au centre, dos à nerfs orné de caissons fleurdelysés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

*Paris, 1739*

18 000 €

#### **Le plus célèbre plan ancien de Paris, dit "Plan de Turgot".**

Levé et dessiné par Louis Bretez sur ordre de Michel Étienne Turgot, prévôt des marchands de Paris, le plan fut gravé par Claude Lucas, graveur de l'Académie des Sciences et tiré par l'imprimeur en taille-douce Thévenard.

#### **20 grandes planches doubles et 1 feuillet gravé de montage.**

Bâtiments publics et religieux, hôtels particuliers, jardins, Paris est vu à vol d'oiseau en perspective cavalière. La perspective n'est pas orientée vers le nord comme il est d'usage mais vers l'est de sorte qu'on pût représenter les portails des églises qui sont généralement orientés vers l'ouest.

**Bel exemplaire en maroquin du temps.**

[QUESNAY, François]. **Physiocratie, ou Constitution Naturelle du Gouvernement le plus avantageux au Genre Humain.** Recueil publié par Du Pont, [...].

2 parties en un volume in-8 de (2) ff., CXX, 172 pp., (173)-520 pp., veau havane, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches marbrées bleues (*reliure de l'époque*).

*Leyde, Paris, Merlin, 1767*

20 000 €

#### **Édition originale.**

L'ouvrage s'ouvre sur un long Discours de l'éditeur et contient les parties suivantes : Droit naturel, Analyse du tableau économique, Maximes générales du gouvernement d'un royaume agricole, Notes sur les maximes, Problème économique, Dialogues sur le commerce et sur les travaux des Artisans, et Second problème économique.

La deuxième partie possède son titre propre : *Discussions et Développemens sur quelques-unes des Notions de l'Économie politique*. Elle est datée de 1767, quand la première partie porte la date de 1768.

Frontispice gravé en taille-douce par Marie Jeanne Ozanne d'après D. Jeurat. Il met en scène aisé cultivateur disant le bénédicité avec sa famille près de lui, lors de sa pause prandiale, au milieu des champs (Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle*, 799).

#### **Bel exemplaire.**

Les feuillets B3, G4, N4, N5, P2 et le titre de la seconde partie sont cartonnés.



RESTIF de la BRETONNE, Nicolas-Edme. **L'Andrographe, ou Idées d'un Honnête-Homme, sur un projet de règlement, Proposé à toutes les Nations de l'Europe, pour opérer une Réforme générale des mœurs, & par elle, le bonheur du Genre-humain.** Avec des Notes historiques et justificatives. Recueillies par N.-E. Rétif-de-la-Bretone, éditeur de l'Ouvrage.

2 parties en un volume in-8 de (1) f., 16, 202 pp., mal chiffré [203]-472 pp., (3) ff. de tables et ouvrages de l'auteur, demi-basane mouchetée, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches paille (*reliure de l'époque*).

*A La-Haie, Chés Gosse e<sup>3</sup> Pinet, Et se trouve à Paris, Chés la d<sup>me</sup> Veuve Duchesne e<sup>3</sup> Belin, 1782*

1 250 €

#### **Rare édition originale de ce quatrième volume de la série des "Idées singulières" ou des "graphes".**

Il prend place après la *Mimographe*, le *Pornographe* et les *Gynographes* - et avant le *Theomographe* et le *Glossographe*. Commencé en 1776 et repris en 1780, cet ouvrage fut achevé en 1781.

**"C'est surtout dans l'*Andrographe* que Restif a donné pleine carrière à ses théories socialistes"** (Rives Child).

"Plan de réformes sociales : sévère subordination des femmes aux hommes ; éducation publique des enfants ; religion chrétienne ; mariage obligatoire. Chaque homme s'élèvera grâce à son seul mérite et franchira ainsi les diverses classes de la société. Restif reste fidèle à ses idées communautaires (égal partage des terres, artisans réunis en communauté, etc.)" (I.N.E.D., 3779).

#### **Bel exemplaire en reliure de l'époque.**



**RITRATTI. [RECUEIL COMPOSITE DES 75 PORTRAITS GRAVÉS DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE, DUCALE LORRAINE ET ARISTOCRATIQUES FRANÇAISES].**

In-4 de (3) ff. ms d'index, [76] ff, cartonnage ivoire, dos lisse, titre ms à l'encre brune, tranches nues (*reliure de l'époque*).

Paris, Balthazar Moncornet, sans date [1665]

4 000 €

**Recueil de 75 portraits royaux et aristocratiques, réunissant notamment ceux de la dynastie des Bourbons et de la maison de Lorraine.**

Réunies au début du règne de Louis XIV, ces effigies gravées en taille-douce portent pour la plupart l'*exculdit* de Balthazar Moncornet (v. 1600-1668), et sont datées entre 1650 et 1665.

On en distingue deux principaux types. Le premier (44 ff. en tout) avec des médaillons ovales, sommés, dans chaque écoinçon supérieur, de blasons (dimensions moyennes au coup de plaque: 150 x 115 mm), et le second (28), dans un cadre octogonal italianisant en trompe l'œil, imitant le bois sculpté et doré ainsi qu'un décor de faux marbre (230 x 165 mm en moyenne). Ces derniers sont dédiés aux figures contemporaines et accompagnés généralement au bas de plusieurs lignes d'indications biographiques gravées.

**Plusieurs filigranes de B. Colombier, papetier auvergnat** actif au milieu du XVIIe siècle (Raymond Gaudriault, *Filigranes des papiers fabriqués en France aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Paris, 1995, n° 958).

**Bel exemplaire en cartonnage ancien à l'imitation du vélin.**

**Un index alphabétique manuscrit de cinq pages** à l'encre brune, rédigé en italien, est relié au début du volume, chaque planche étant numérotée à la plume au coin supérieur extérieur.

**Des informations manuscrites biographiques complémentaires**, de la même main et dans la même langue, **ont en outre été ajoutées sur 6 estampes**: [19] Louis XIV 3 lignes au bas; [25] Duchesse d'Orléans 18 l. au dos; [34] prince de Conti 5 l. au bas; [42] duchesse de Longueville 2 l. au bas; [49] Charlotte de Lorraine 7 l. au bas et 6 au dos; [54] Henri II duc de Guise 42 l. au dos.

Le choix de planches mettant en valeur la dynastie régnante française, mais aussi les descendants des bâtards royaux, ou la famille ducale Lorraine, témoigne d'un dessein volontariste présidant à la composition de ce recueil.

Issues pour la plupart de l'officine du prolifique Moncornet, ces gravures ont, ce qui est rare pour ce type de production, conservé de grandes marges et sont même pour certaines non rognées.

L'ajout de certaines figures n'appartenant pas au corpus Moncornet, atteste également d'une recherche certaines absences peuvent questionner: cf. duc de Guise le Balafré, non disponible au moment de la composition ou écarté volontairement?

De la bibliothèque du marquis de *Montebise* avec ex-libris.



*Les discours de l'Incorruptible*

**ROBESPIERRE, Maximilien de. Précieuse réunion de 13 discours de Robespierre, tous en édition originale.**

In-8, demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure vers 1860*).

10 000 €

Le volume débute par une page de titre en rouge et noir et une table des pièces, le tout calligraphié à la plume. Un portrait de Robespierre en frontispice dessiné par Bonneville et gravé par Gautier.

**Discours couronné par la société royale des arts et des sciences de Metz...** Paris, Mérigot, 1785. 60 pp.

Ce texte, le second publié par Robespierre, est le premier où il dévoile un pan de ce que seront les grands principes de sa

pensée politique: "Cette différence de peines qui semble dire aux roturiers, qu'ils ne sont pas dignes de mourir de la même manière que les nobles, ajoute nécessairement à celle des premiers un nouveau caractère d'ignominie; tandis que les punitions des grands paraissent en quelque sorte honorables, parce qu'elles sont réservées pour les grands..."

- **Éloge de Gresset.** *Paris, Royez, 1786.* 48 pp.
- **Discours de Maximilien Robespierre sur la guerre.** *Paris, Société des amis de la Constitution, [1794].* (1) f., 76 pp.
- **Rapport fait sur la situation politique de la République.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 19 pp.
- **Rapport sur les principes du gouvernement révolutionnaire.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 18 pp.
- **Rapport sur les principes de morale politique qui doivent guider la Convention nationale.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 31 pp.
- **Sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains, et sur les fêtes nationales.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 45 pp.  
Un des discours clé de la Révolution française prononcé le 18 floréal an II (7 mai 1794) devant la Convention. Robespierre dénonce l'athéisme et proclame sa foi dans l'immortalité de l'âme et dans l'Être Suprême, dont le culte sera adopté par décret du même jour.
- **Discours prononcé dans la séance du septidi 7 Prairial.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 8 pp.  
Célèbre discours faisant suite à la tentative d'assassinat de Robespierre par Cécile Renault. En prononçant son fameux "J'ai assez vécu", il se montrait singulièrement prémonitoire: deux mois après, il montait sur l'échafaud.
- **Discours prononcé dans la séance du 8 Thermidor.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 49 pp.
- **Rapport de Maximilien Robespierre fait au nom du comité de salut public.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 10 pp.
- **Rapport fait au nom du comité de salut public par Robespierre.** *Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794].* 4 pp.
- **Discours de Maximilien Robespierre au peuple réuni pour la fête de l'être suprême.** *Paris, Commission d'instruction publique, [1794].* 8 pp.
- Merlin de Thionville. **Portrait de Robespierre.** *Paris, [1794].* 16 pp.  
Également attribué à Pierre-Louis Roederer, ce pamphlet, publié quelques semaines seulement après la réaction thermidorienne, deviendra l'une des pierres angulaires de la légende noire de Robespierre dressant de "l'Incorruptible", le portrait d'un paranoïaque borné et vaniteux, uniquement motivé par l'envie et la haine.

Très bel exemplaire parfaitement établi.



## ROLLE DE LA SECONDE COMPAGNIE DES MOUSQUETAIRES A CHEVAL DE LA GARDE DU ROY.

In-8 de (19) ff., maroquin havane, large dentelle dorée en encadrement sur les plats, armes au centre, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin tabac, roulette dorée sur les coupes, **doublures de maroquin rouge bordées d'une dentelle dorée**, gardes de papier gaufré doré - *Brokatpapier* - signé "Johan Kochel", tranches dorées (*reliure de l'époque*).

*Paris, sans date [vers 1729]*

9 500 €

Précieux manuscrit restituant les noms et grades de tous les mousquetaires composant la *Seconde Compagnie* au moment de la nomination de leur nouveau chef, *Philippe Claude de Montboissier-Beaufort-Canillac*.

Créé en 1622, le corps des Mousquetaires du Roi, se voit complété en 1663 d'une deuxième compagnie, dite des "Mousquetaires noirs" en raison de la robe des chevaux, alors que ceux de la première compagnie sont gris.

Très bel exemplaire, en maroquin doublé, aux armes de *Philippe Claude de Montboissier-Beaufort-Canillac* (1674-1765) *marquis de Montboissier et vicomte de Dienne*.

Il fut nommé par le roi capitaine lieutenant de la 2e compagnie des mousquetaires le 11 avril 1729. Maréchal de camp en 1734 puis lieutenant général des armées du roi, il se démit du commandement de la compagnie en 1754.

C'est donc ici son exemplaire personnel en tant que commandant de la compagnie.

SAY, Jean-Baptiste. **Lettre autographe signée à Émile Pereire.** Elle est datée *Paris, 25 avril 1832. Elle est inédite.*

3 pages in-8 sur un bi-feuillet (200 x 252 mm) rédigées à l'encre brune, plus libellé de l'adresse et cachets de la poste au second verso. 1 500 €

### **Comme un passage de relai du grand économiste libéral à l'entrepreneur visionnaire.**

Il s'agit d'une lettre de félicitation adressée par Jean-Baptiste Say (1767-1832) au bouillant trentenaire Émile Pereire (1800-1875) pour deux longs articles publiés dans la *Revue encyclopédique* ayant fait l'objet de tirés à part, que le grand économiste classique se propose d'inclure à son cours du Collège de France :

- *Examen du budget de 1832 : réformes financières, examen théorique et pratique de l'amortissement ; reconstitution des rentes viagères, moyen de supprimer immédiatement la totalité des impôts du sel, des boissons, du tabac et de la loterie* (décembre 1831).
- *Considérations sur les finances de France et des États-Unis, à l'occasion de la discussion des Messieurs Saulnier, Femmore Cooper et le général Bernard* (mars 1832).

### **J.-B. Say fut lui-même un chef d'entreprise fort avisé, pionnier des manufactures de coton.**

Inversement, Émile Pereire est resté célèbre comme entrepreneur et banquier alors qu'à la date de cette lettre, ce tout jeune homme s'était surtout fait connaître par ses nombreux articles théoriques et polémiques sur l'économie parus dans la presse. Pourtant, c'est des futures responsabilités politiques de Pereire (sous le second Empire) que son aîné paraît avoir le pressentiment : *"Votre examen du budget de 1832 n'est pas moins excellent que votre écrit sur les finances d'Amérique ; et quand notre nation entendra quelque chose à l'économie, vous serez appelé à rendre de grands services à l'administration de nos finances."*

L'économiste poursuit en critiquant le primat trop souvent accordé, à son sens, aux politiques des changes, et pose le faible coût des marchandises comme le vrai critère de la richesse d'une nation.

### **Un cours sur les États-Unis, l'année où Tocqueville s'en revient d'Amérique.**

À défaut d'une connaissance de première main des États-Unis dans ces années 1830, J.-B. Say, pour juger de ces questions américaines soulevées par Pereire, d'une formation très anglo-saxonne acquise lors de son séjour en Angleterre du temps de ses 20 ans (1785-86). Par la suite, entré dans la carrière alors que la Grande-Bretagne n'avait guère bonne presse, à défaut d'Adam Smith l'Écossais, il ne manquait pas une occasion de se référer à l'Américain Benjamin Franklin.

*"Dans les objets de consommation il faut comprendre les services personnels qui sont horriblement chers aux États Unis, tandis que, dans notre Europe, où la main-d'œuvre est offerte au rabais, on les obtient à vil prix. Or les services personnels comprennent ceux d'un valet de charrue aussi bien que ceux d'un valet de chambre et d'un charretier de même que ceux d'un cocher. Ce ne sont donc pas les objets de mode, les produits de l'industrie d'Europe qui sont fort chers en Amérique, mais une foule d'objets de consommation, ce qui fait que l'argent y vaut moins relativement, indépendamment de l'agir sur l'argent lui-même."*

### **Le rappel de l'un des fondamentaux de la théorie économique de J.-B. Say : l'utilité.**

*"Enfin comment sont elles dépensées ces dépenses publiques [celles des États-Unis] de tout genre ? Elles paient de [sic] services utiles, des objets utiles au public "...*

C'est l'auteur qui souligne. L'utilité, on le sait, est pour lui le principe constitutif de la valeur. L'originalité ici est qu'il transpose ce principe au traitement de ce qu'on a coutume d'appeler "la question sociale". En bon libéral, en effet, s'il se soucie plus de la condition ouvrière que certains de ses successeurs, J.-B. Say est convaincu qu'entretenir une armée de fonctionnaires chargée de réfléchir au bien-être du peuple n'est nullement le meilleur moyen de l'améliorer :

*"... et je voudrais bien savoir en quoi l'énorme quantité de bûches brûlées dans les ministères, soulagent les familles d'ouvrier qui périssent de froid dans un grenier."*

Il est clair que de son point de vue c'est plutôt en créant de l'activité, en générant de nouveaux débouchés, qu'investisseurs et producteurs parviendront à assurer leurs communs intérêts. C'est sans aucun doute l'avis de Pereire, qui vient à peine de rompre avec les saint-simoniens et recherche désormais une voie moins mystique afin d'atteindre à plus de justice sociale.

**De la solitude de l'économiste libéral en France...** Cependant, si Jean-Baptiste Say, célébré mais incompris, tirera bientôt sa révérence, pour Émile Pereire tout ne fait que commencer, et lui n'est pas seul : avec son frère Isaac, il va fonder dès 1835 la fameuse Compagnie des Chemins de fer de Paris à Saint-Germain, puis sous l'Empire viendra le temps du Crédit Mobilier et d'une carrière politique vouée à défendre la libéralisation de l'investissement, condition *sine qua non* d'un capitalisme moderne.

SISMONDI, Jean Charles Léonard Simonde de. **De la Richesse Commerciale, ou Principes d'Économie politique**, appliqués à la Législation du Commerce.

2 volumes in-8 de (2) ff., LXXXV, 348 pp. - (2) ff., 448 pp., demi-basane havane à coins, dos lisses orné de filets dorés, pièces de titre et de toison de maroquin caramel, tranches paille (*reliure de l'époque*).

Genève, J. J. Paschoud, An XI (1803)

5 000 €

**Édition originale de cette profession de foi libérale.**

C'est par cet ouvrage dans lequel il s'affirme comme un disciple fervent d'Adam Smith, que l'économiste et historien genevois, Jean Charles Léonard Simonde de Sismondi (1773-1842) se fait connaître et s'ouvre le salon de Mme de Staël et de son cercle.

Dans *De la Richesse commerciale*, Sismondi aborde la question des capitaux, au sein desquels il considère le travail comme la première source. Il traite de la circulation des capitaux, des importations et exportations, du capital immatériel, etc.

Dans une deuxième partie, l'auteur s'intéresse au prix - numéraire et réel -, ainsi qu'aux effets de l'impôt sur lui.

Enfin, Sismondi se prononce contre tous les monopoles, dénonce les maux causés par les douanes en France, l'apprentissage, les maîtrises professionnelles, ou les compagnies commerciales.

**Très bel exemplaire en demi-reliures de l'époque.**

De la bibliothèque du *château de Sergy* avec ex-libris du *docteur A. Beauvois*.



SWIFT, Jonathan. **Voyages de Gulliver.**

4 parties en 2 volumes in-12 de XXXVI, 300 pp. (parties I et II, manque les 2 ff. de table de la seconde partie) et de 358 pp. (parties III et IV), maroquin citron à grain long, 4 filets et guirlande de feuillage doré sur les plats, dos à petits nerfs ornés de feuillage posé sur un décor à mille points doré avec ombilic central de maroquin noir mosaïqué, pièces de maroquin noir, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*relié par Simier*).

A Paris, de l'Imprimerie de Pierre Didot l'aîné, 1797

2 000 €

**Ravissante édition, tirée à cent exemplaires et supérieurement imprimée par Didot, des *Voyages de Gulliver*, ici dans la traduction de l'abbé Desfontaines.**

L'illustration comprend un frontispice et 9 figures hors texte dessinées par Lefebvre et gravées par Masquelier.

**Un des quelques exemplaires sur grand papier vélin** (ils étaient vendus le double des exemplaires ordinaires).

Il contient les gravures avant la lettre ainsi que la suite complète des eaux-fortes.

**Très élégant exemplaire, cité par Cohen, en maroquin citron de Simier.**

Il provient de la bibliothèque *Henri Béraldi* (cat. II, n° 250) avec ex-libris,

TENON, Jacques René. **Mémoires sur les hôpitaux de Paris.**

Fort in-4 de (3) ff., LXXIV, 472 pp., maroquin vert, filets dorés gras et maigres en encadrement avec fleurons d'angle, armes au centre, dos à nerfs orné et doré, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Paris, de l'imprimerie de Ph. D. Pierres, 1788

7 500 €

**Edition originale du meilleur ouvrage ancien sur les hôpitaux de Paris.**

Belle illustration entièrement gravée en taille douce : 15 planches de plans et vues en coupe d'hôpitaux, toutes dépliantes. Egalement 2 tableaux d'état des enfants trouvés pour les années 1773 à 1777.

**Ouvrage capital du premier réformateur moderne du système hospitalier.**

Tenon consacra sa vie à l'étude des hôpitaux. Déjà en 1786 il avait publié un rapport à l'Académie des sciences jugé si brillant qu'il fut mandaté pour aller étudier le système hospitalier anglais. Il en revint avec les principales lignes de sa réforme. Ses *Mémoires*, parus deux ans plus tard, firent grand bruit. Ils mirent l'accent sur les conditions épouvantables des hôpitaux parisiens : manque d'hygiène et de soins, plusieurs malades dans un même lit avec des affections différentes, personnel brutal et incompétent. Les réformes qu'il proposait étaient si urgentes qu'elles furent mises presque immédiatement en application.

**Splendide exemplaire sur grand papier fort et en maroquin vert du temps.**

Il est aux armes de *Jacques-Etienne-Joseph Lambert de Morel*. Né en 1738, Il fut conseiller à la Cour des comptes de 1761 à 1790.



TÉRENCE. **Thérence en français** Prose et Rime avecques le latin.

In-folio de CCCLXXXV (pour CCCLXXXVI) ff., maroquin tabac, plats ornés d'un décor d'entrelacs mosaïqués verts sertis de filets dorés, dos lisse orné de même, double filet doré sur les coupes, encadrement intérieur de deux doubles filets dorés, gardes de vélin, tranches dorées (*Marius Michel*).

Paris, Antoine Vérard, [entre 1499 et 1503].

90 000 €

**Rare édition originale de cette première traduction française, en prose et vers, du théâtre complet de Térence.**

Cette impression en gothique bâtarde a été publiée par Antoine Vérard, entre octobre 1499 et juillet 1503, selon l'adresse indiquée au colophon "en la rue saint Jacques pres petit pont"; sa marque typographique (Renouard, 1928, n° 1088) figure au verso du dernier feuillet.

**Elle réunit les six comédies de Térence:** *De Andre (L'Andrienne)*, *De eunuchus, (L'Eunuque)*, *de heautontymoroumenos (L'Heautontimoroumenos)*, *de Adelphos (Les Adelphe)*, *De phormio (Le Phormion)*, *De Ecyra (L'Hécyre)*.

Dès les débuts de l'imprimerie, le satiriste du 2e s. avant J.-C. est en effet un des auteurs favoris des humanistes; on en recense ainsi plus de 500 éditions ou traductions entre 1470 et 1600 (Lawton).

**Les délassements manceaux ?**

Vérard a particulièrement soigné la mise en page de cette édition. La traduction en prose occupe, en une colonne élégamment rythmée de pieds de mouche, les deux-tiers de la largeur de la feuille, flanquée parallèlement, en marge extérieure, du texte latin original, imprimé dans des caractères plus petits, sans distinguer les vers. Puis, après une note du traducteur, prend place la traduction "en rime", sur une double colonne et dans une casse intermédiaire, avec quelques courtes notes marginales latines.

Plusieurs attributions ont été proposées pour ces deux versions françaises anonymes. La première en prose, écrite en 1466, est donnée à Guillaume Rippe, secrétaire et notaire manceau de Louis XI, la seconde, versifiée, à Gilles Cybille. À sa façon,

Vérard rend hommage aux traductions manuscrites qu'il a utilisées puisque la première ligne de son titre, "Thérence en français" est xylographique, restituant un tracé à la plume (Claudin, p. 491).

**L'illustration gravée sur bois comprend 4 compositions à pleine page, dont 2 répétées plusieurs fois, soit en tout 8 grandes planches.**

Il s'agit tout d'abord du frontispice général, scène de dédicace d'un ouvrage au roi par un clerc, bois précédemment utilisé par Vérard pour *Le Livre de politiques d'Aristote* paru en 1489.

Viennent ensuite la représentation d'un théâtre orné d'arcs, gables et pinacles flamboyants, avec ses loges inférieures et ses deux galeries supérieures remplies de spectateurs, surplombant la scène occupée par les acteurs, utilisée quatre fois (frontispices de *L'Andrienne* a5v, de *L'Eunuque* k6v, des *Adelphes* D4r, et de *L'Hécyre* S8r), une composition synthétisant l'argument d'une pièce avec ses personnages, certains joints entre eux par des traits pour en indiquer les relations ou une même identité, disposés dans un paysage urbain bordé par la mer à l'horizon, utilisé à deux reprises (frontispices de *L'Andrienne* a4v (2e) et du *Phormion* L8r avec des phylactères identifiant les rôles), et enfin la réunion de 18 petits bois répartis sur trois registres superposés (frontispice de *L'Heautontimoroumenos* v2r).

Cette dernière grande planche est réalisée en puisant dans le jeu de 42 petits modules utilisés pour composer chacune des **298 illustrations in-texte distinctes du *Thérence en français***.

Occupant un tiers de la hauteur de la page et toute sa largeur (86 x 154 mm), chacune d'entre elles représentant une scène des comédies de l'auteur latin, est construite à partir de 5 blocs mobiles.

Ces bois, ainsi associés selon de multiples combinaisons possibles, sont choisis parmi 30 figures de sexe, d'âge et de condition variées, saisies en train de discourir (21 hommes, 8 femmes et un enfant dans les langes), 6 architectures urbaines, 3 arbres et 3 touffes d'herbe.

Au-dessus de chaque personnage, vêtu d'un costume contemporain et non antique, est disposé un phylactère dans lequel son nom est inscrit avec des caractères d'imprimerie. Une même figure peut ainsi être employée à volonté pour s'adapter à différents personnages au cours des six comédies, ou parfois des bois distincts incarnent un même rôle selon les scènes successives de la même pièce.

Empruntée au processus typographique, la technique de modules juxtaposés, ou système à coulisses, appliquée aux illustrations, a été particulièrement développée par les éditeurs strasbourgeois. Elle est ici directement inspirée à Vérard par l'édition latine de Térence, donnée par Johann Grüninger dans la cité alsacienne en 1496.

Les deux grands bois du théâtre et de l'exposition synoptique des principales scènes d'une pièce, sont également directement adaptés de l'édition strasbourgeoise, elle-même stimulée par le Térence de Jean Treschel paru à Lyon trois ans plus tôt.

"Vérard l'emporte encore par la gentillesse de la taille, par l'esprit & le goût qu'il a su donner à ses figures. [...] vous ne pourrez qu'être émerveillé des mines, des tournures & des costumes de ses acteurs. [...] La supériorité que montre le graveur de Paris dans de semblables sujets ne doit point étonner dans une ville où la mise en scène & le jeu des acteurs devaient avoir acquis dès lors une perfection [...] & qui était bien faite pour inspirer ses artistes" (Renouvier, p. 38).

**Très bel exemplaire entièrement réglé, en maroquin mosaïqué de Marius Michel père.**

Il a d'abord figuré au *Répertoire méthodique de la Librairie Damascène Morgane*, Paris, 1893, n° 4120, "superbe reliure en mosaïque", au prix de 2.000 fr., puis au *Bulletin mensuel de la Librairie Damascène Morgane* d'avril 1900, n° 39062, au prix doublé de 4.000 fr.

J. Renouvier, *Des gravures en bois dans les livres d'Anthoine Vérard*, Paris, 1859, pp. 37-38. - J. Macfarlane, *Antoine Vérard*, Londres, 1900, n° 152, pl. XXXIX-XL. - A. Claudin, *Histoire de l'imprimerie en France au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1900-1914, t. II, pp. 487-491. - H. W. Lawton, *Térence en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1926, pp. 350-425. - H. W. Davies, *Catalogue of a collection of early French books in the library of C. Fairfax Murray*, Londres, 1961, n° 531. - F. R. Goff, *Incunabula in American Libraries*, New York, 1964, T 106. - G. Betchel, *Catalogue des gothiques français*, Paris, 2010, T-39. - A. Pettegree et alii, *French Vernacular Books, Books published in the French language before 1601*, Leiden, 2007, n° 49057.

THOUIN, Gabriel. **Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins**, Par Gabriel Thouin, cultivateur et architecte de jardins. Seconde Édition.

In-folio (436 x 285 mm) de (1) f., 56 pp., (1) f. d'errata, 56 pl., demi-veau Lavallière, dos lisse orné d'un fer doré répété au trophée d'outils de jardin dorés, tranches paille (*reliure de l'époque*).

Paris, L'Auteur, Vilquin, Treuttel et Wurtz, et alii., 1825

6 000 €

### **Deuxième édition, trois ans après l'originale, de ce catalogue illustré de tous les types de jardins.**

Dans sa préface, Thouin distingue, avec le *Tableau des genres, sections et sortes de jardins*, les "vingt-cinq principales sortes de jardins" existantes : De légumes rustiques, En quinconce, En éventail et espaliers, Pharmaceutiques, Pour la naturalisation, De ville, Chinois, Fantastiques, Champêtres, Romantiques, etc.

Il en illustre chacune d'elles d'une "planche de format grand in-folio" présentant "le plan d'un Jardin, la division de ses différentes parties et l'élévation de ses fabriques", assortie d'une explication détaillée avec les légendes des chiffres d'appel.

Dessinées par Thouin, les compositions ont été transcrites en lithographie par Charles Motte, à l'exception des figures 26 et 29 par Charles Bernard et 15 par Pierre Langlumé.

**Chacune des 56 planches est finement colorée à la main et numérotée à la plume à l'encre brune.**

**Très bel exemplaire en grand coloris, en demi-reliure de l'époque.**



TOCQUEVILLE, Comte Alexis de. **Lettre autographe signée (2 pp. in-8) datée du 8 août 1844.**

2 200 €

**Précieuse lettre autographe inédite signée de Tocqueville**, du 8 août 1844, par laquelle il recommande le tout jeune Gobineau (1816-1882) au spécialiste français des organismes de prévoyance : quoique son nom n'apparaisse pas en tête de la lettre, il s'agit du **baron Charles Dupin** (1784-1873) qui venait de publier *Constitution, histoire et avenir des Caisses d'épargne de France* (Paris, Firmin-Didot, 1844).

### **Deux membres de l'Académie des Sciences morales et politiques.**

Tocqueville s'intéresse alors au sujet des caisses d'épargne dans le cadre d'une étude à l'ambition beaucoup plus large, relevant de la philosophie politique :

*"Monsieur et cher confrère, / Je suis chargé, comme vous ne l'ignorez pas, par l'Académie des sciences morales et politiques d'un grand travail qui a pour objet de rechercher quels ont été les progrès pratiques de la morale depuis cinquante ans et de quelle manière celle-ci a de plus en plus pénétré dans la sphère des affaires publiques et inspiré les législateurs."*

Charles Dupin aurait été peu fondé, en effet, à ignorer la mission confiée à Tocqueville par l'Académie des sciences morales et politiques - une création, ou plutôt une recréation de Guizot en 1832 - puisque tout comme lui il en était membre.

### **Une trace précoce de l'amitié entre Tocqueville et Gobineau, de onze ans son cadet.**

Après avoir souligné l'intérêt pour son étude des "institutions de bienfaisance" dont les caisses d'épargne sont un exemple, Tocqueville explique avoir délégué une part notable de ses recherches préparatoires à "un de mes amis Mr de Gobineau" - Gobineau qui, à moins de trente ans, n'est encore ni l'auteur de l'*Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853-55) ni même l'éminent spécialiste de la civilisation persane.

Le contexte de cette collaboration - et, partant, de la présente lettre - se trouve clairement exposé dans la présentation des lettres de Tocqueville à Gobineau lui-même qui furent publiées dans la *Revue des Deux Mondes* (5e période, t. 39) en 1907 : "Les origines de leur amitié ne nous sont pas connues. Mais on se les expliquera facilement en considérant que tous deux étaient issus de familles royalistes et qu'ils avaient des amis communs, comme le comte de Kergolay."

Il est permis de penser, en parcourant ces missives, que ce travail commun n'aboutit jamais, même si la *Revue des Deux Mondes* se montre à ce sujet prudente : "Nous ne savons pas ce qu'est devenu ce travail : il ne se trouve ni dans les Mémoires de l'Académie, ni dans les œuvres complètes de Tocqueville."

### À la recherche du temps perdu...

La lettre à Dupin laisse d'ailleurs deviner chez Tocqueville un certain découragement, précoce, vis à vis d'une tâche pour laquelle il semble que Gobineau, son nègre pour ainsi dire, n'ait pas non plus fait preuve d'un enthousiasme excessif...

*"Seriez-vous assez bon pour lui donner quelque avis sur la manière dont il doit diriger son travail? Vous êtes assurément l'homme de France qui connaît le mieux la matière dont il va s'occuper et j'ai pensé que quelques indications de vous lui seraient bien utiles et pourraient me mettre moi-même plus en état que je ne suis de remplir les vues de l'Académie."*

En revanche, les louanges qu'il adresse à Charles Dupin paraissent avoir été sincères, puisqu'il est généralement reconnu que c'est chez cet économiste - également ingénieur, mathématicien et, dit-on, inspiration du personnage d'Edgar Poe partageant son patronyme - que Tocqueville avait puisé une grande part des conceptions exposées dans ses premiers écrits de la fin des années 1830 sur le paupérisme.

Quant aux relations privilégiés entre Tocqueville, le modéré, et son cadet, plus royaliste que le roi, elles survivront à l'échec probable de leur commune entreprise puisque lorsque le philosophe du célèbre *De la démocratie en Amérique* deviendra l'éphémère ministre des Affaires étrangères du gouvernement Barrot en 1849, son directeur de cabinet, en dépit de ces opinions politiques dissemblables, ne sera autre qu'Arthur de Gobineau.



TOCQUEVILLE, Comte Alexis de. **Lettre autographe signée (4 pp. in-12) datée du 24 août 1835 du château de Nacqueville, propriété d'Hyppolite de Tocqueville, frère d'Alexis de Tocqueville.** 3 000 €

### Vigoureux plaidoyer en faveur de la liberté de la presse à la veille du vote de la "loi scélérate" du 9 septembre 1835.

Cette lettre est adressée à Eugène Janvier (1800-1852), homme politique français, proche partisan de Guizot.

Après l'attentat raté de Fieschi (28 juillet 1835) contre Louis-Philippe, dont il attribue la responsabilité à la presse - les journaux de Philippon sont particulièrement visés - , le gouvernement fait voter à son encontre des lois très restrictives. Elles interdisent de fait la satire politique.

Tocqueville rentre juste de son second voyage en Angleterre durant lequel il a constaté avec effroi les conditions de vie des ouvriers de Manchester.

"Quoique je doive vous revoir dans très peu de jours, mon cher Janvier, je ne puis résister au désir de vous écrire pour vous faire part de la satisfaction que j'ai éprouvée hier en débarquant en France. Ma première demande, comme vous pouvez croire, a été des journaux. [...]"

**Il développe une attaque contre Guizot qui vient de prononcer un violent discours contre la presse:** "Je vous avoue qu'en revanche, j'ai été peu édifié de la manière dont a parlé Mr Guizot [...]. Sa métaphisique [sic] politique tendant à prouver que la peur entraine pour un élément indispensable dans la moralité humaine m'a causé un dégoût que je ne saurais dissimuler. [...] La liberté de la presse peut être considérée sous certains rapports comme une religion. Il n'y a qu'une manière de tuer une religion, c'est de faire disparaître d'un seul coup toutes ses statues, comme on l'a fait au Japon pour le christianisme. [...]"

Je viens dans ce moment d'un pays [l'Angleterre] où j'ai été forcé d'entendre de dures vérités sur la France et malheureusement de les entendre sans y répondre. Je voudrais que les prétendus amis de la liberté raisonnable qui présentent les lois nouvelles puissent écouter ce qu'on dit d'eux de l'autre côté du détroit; non pas les radicaux, non pas les whigs mais les tories eux-mêmes, eux qu'on appellent [sic] les ennemis de la liberté en Angleterre. Il n'y a qu'un cri sur les mesures que le gouvernement français vient de proposer et qui, je n'en doute pas, seront très docilement adoptées par les chambres. [...] Les attributions de la chambre des pairs excitent sur tous les plus vives clameurs. Les Anglais comparent hautement cette institution nouvelle à leur fameuse chambre étoilée et je pense en effet qu'il existe plus d'analogie entre ces deux choses qu'entre la Révolution de 1688 et celle de 1830 que Mr Guizot trouvait si semblables."



UBAC, Raoul & FRÉNAUD, André. **L'Office des morts.**

In-4 de 2 ff. bl., (5) ff., (1) f. de justification, 1 f. bl. maroquin brun estampé sur les plats pour former un décor répondant aux compositions de Raoul Ubac, dos lisse avec inscrits à froid les noms du poète et de l'artiste, en pied et en tête, et le titre en long, doublures et gardes de tabis gris-beige, tête violette, non rogné, couvertures imprimées et dos muet conservés, chemise-étui à dos de maroquin (*Monique Mathieu*).

*Alès, PAB, 1961*

7 500 €

**Édition originale, présentant 4 bois gravés** (3 hors texte, le quatrième à la justification) **de Raoul Ubac.**

**Un des 10 exemplaires de tête**, sur Arches, justifiés au crayon par PAB et signés par le poète et l'artiste (sur un tirage social limité à 60); celui-ci n° V,

**Il offre une suite supplémentaire des 4 bois tirée sur papier de Chine** (chacun signé au crayon par Ubac).

**Remarquable reliure de Monique Mathieu, réalisée à l'époque et faisant écho à l'illustration de Raoul Ubac.**

Fléty souligne que dès ses débuts, fort précoces, Monique Mathieu "se fait remarquer dans ses décors par son sens plastique d'un goût parfait et leur adaptation aux textes". Après avoir fait la preuve de son habileté d'artisan dans les années 1950, au cours de la décennie suivante "elle se consacre entièrement à la recherche décorative en faisant exécuter ses reliures par des façonniers capables de matérialiser ses projets, toujours très étudiés" (*Dictionnaire des relieurs français*, p. 124).

Les reliures de Monique Mathieu exposées à la BnF en 2002 permettaient de comprendre qu'elle se soit sentie proche de l'esthétique du Raoul Ubac de la maturité, tout comme André Frénaud lui-même avec lequel elle se lia... et qu'elle finit par épouser en 1971.

Un exemplaire du livre figure au catalogue PAB sous le n° 227. Au moins une autre reliure de Monique Mathieu pour *L'Office des morts* peut être admirée à la BnF (ex. RES M-YE-949).



VIGNY, Alfred de. **Servitude et grandeur militaires.**

In-8 de (2) ff., 460 pp., demi-veau Lavallière, dos lisse orné de fers dorés en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

*Paris, Félix Bonnaire, Victor Magen, 1855*

3 400 €

**Edition originale.**

Le titre porte cette épigraphe: *Ave, Cæsar, morituri te salutant.*

"Le livre le plus beau d'Alfred de Vigny prosateur, et peut-être le livre le plus beau du siècle" jugeait Barbey d'Aurevilly qui ajoutait: "*Grandeur et Servitude militaires* qu'on devrait imprimer à l'Imprimerie impériale aux frais de l'Etat et faire lire dans toutes les casernes de France! Ce serait comme une éducation de l'honneur".

**Très bel exemplaire en reliure du temps.**

*Un exemplaire historique*

VALÉRY, Paul. **La Jeune Parque.**

In-4 de 1 f. bl., (3) ff. - faux-titre, titre, dédicaces - et (18) ff. de texte, (1) f. d'achevé d'imprimer, maroquin rouge janséniste, dos à quatre nerfs, filet doré sur les coupes, **doublures de maroquin ivoire**, encadrement de listels de maroquin mosaïqué rouge et filets dorés droits et torsadés, gardes de soie brochée vert d'eau alternant treilles de lys blancs et cercles étagés, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étui bordé (*G. Mercier Sr. de son père 1932*).

*Paris, N.R.F., 1917*

23 000 €

**Édition originale.** Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur Japon impérial ancien; celui-ci n° IX.

**Célèbre envoi autographe signé de Valéry au premier "interprète" du poème, Léon-Paul Fargue :**

*"Hèle moi ce 5-mâts (sic) barque  
Ebène et sombre pavois !  
"La Parque !"  
A rugi le porte-voix...  
Sans la barre, il prend le largue (sic)  
S'il cède au souffle savant  
Si Fargue  
Me le campe au lit du vent !*

*Paris le 27 avril 1917*

*P. Valéry*

Karaïskakis et Chapon (p. 15) distinguent donc logiquement cet exemplaire, à l'exclusion de tout autre :  
"L'ex. n° IX sur Japon impérial ancien offert à Léon-Paul Fargue, porte sur le faux titre un envoi à ce dernier sous forme d'un poème de circonstance en deux quatrains. On sait que Léon-Paul Fargue avait lu *La Jeune Parque* chez Arthur Fontaine, le 29 avril 1917."

**Splendide reliure doublée de Georges Mercier.**

De la bibliothèque *André Schück* avec son ex-libris portant la devise *Paucissimi non pessimi* - le fameux exemplaire figure sous le n° 285 au catalogue de sa vente (*Bibliothèque André Schück première partie : bibliothèque poétique, 12-13 mai 1986*).



*Contre le despotisme légal à la française mais pour le despotisme éclairé à la russe*

VOLTAIRE. **L'Homme aux Quarante Écus.**

*Suivi de : Essai historique et critique sur les Dissentions [sic] des Eglises de Pologne.* Par Joseph Bourdillon, Professeur en Droit public. À Basle [Genève, Gabriel Grasset], 1767.

In-8 de (2) ff., 120 pp. - 54 pp., basane marbrée, dos lisse orné de fleurons de caissons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

*Sans lieu [Genève, Cramer], 1768*

3 500 €

Réunion de deux éditions originales de Voltaire.

**Bel exemplaire en reliure de l'époque.**

De la *Bibliothèque de Spietz* avec ex-libris.

*Sur la piste de Zénobie*

WOOD, Robert. **Les Ruines de Palmyre, autrement dite Tedmor au Désert.**

Grand in-folio de (3) ff., 50 pp., LVII pl., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons de caissons dorés, pièce de titre de maroquin vert, rouletté dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

*Londres, A. Millar, 1753*

16 000 €

**Édition originale en français, la même année que celle en anglais.**

Accompagné de James Dawkin, de John Bouverie - qui mourut pendant l'expédition - et de l'architecte italien Giovanni Battista Borra, Robert Wood entreprit un important voyage en Asie mineure et en Syrie de 1750 à 1751. Le point d'orgue de cette expédition fut la visite des sites archéologiques antiques de Palmyre et de Baalbek, publiés respectivement en 1753 et 1757.

**Une vue panoramique en trois planches.**

*Les Ruines de Palmyre* réunit **57 planches** à pleine page, gravées en taille-douce par Pierre Fourdrinier, J. S. et T. M. Müller et Thomas Major d'après les dessins de l'architecte Giovanni Battista Borra. À la suite d'une spectaculaire vue panoramique du site qui se développe au long de trois feuilles successives, divers relevés, plans, description, élévations, détails ornementaux et architectoniques, plafonds, frises, chapiteaux, portiques, etc. alternent avec des vues de la cité et de ses monuments. Y sont particulièrement mis en valeur les temples hellénistiques, l'arc de triomphe datant de Septime Sévère, le camp de Dioclétien, ainsi que les monuments funéraires.

**Très bel exemplaire en reliure de l'époque.**



YOURCENAR, Marguerite. **L'Œuvre au noir.**

In-8 de 344 pp. broché sous couverture rempliée, non coupé.

*Paris, Gallimard, 1968*

5 500 €

**Édition originale.**

Un des 95 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, venant après 45 Hollande; celui-ci n° 130.

**Envoi autographe signé de Marguerite Yourcenar, au post-scriptum d'aspect ésotérique :**

*À Suzanne Duconget en hommage de l'auteur, ce livre dont elle s'est si bien occupée. Marguerite Yourcenar. ALS IKH KAN.*

Reprenant la devise imprimée en conclusion du roman, emprunt au peintre flamand Jan Van Eyck, cette formule *ALS IKH KAN* - qui est probablement aussi une anagramme - pourrait se traduire ainsi: "Du mieux que je puis".

L'ésotérisme est de fait au cœur de ce récit situé pendant la Renaissance, et dont la figure centrale est Zénon, l'alchimiste. Après des années consacrées à l'écriture d'essais, au théâtre et à la poésie, le premier roman de Yourcenar à paraître depuis *Les Mémoires d'Hadrien* (1951) fut pour l'écrivain celui de la consécration.

Exemplaire à l'état de neuf.

# LIBRAIRIE LAURENT COULET



166, boulevard Haussmann  
F - 75008 Paris

Tél. : +33 (0) 1 42 89 51 59

Fax : +33 (0) 1 42 56 51 05

E-mail : [contact@laurentcoulet.com](mailto:contact@laurentcoulet.com)

Site web : [www.laurentcoulet.com](http://www.laurentcoulet.com)